



# perceptions du public des cinémas Art et Essai

analyse qualitative

octobre 2006

Cette étude a été réalisée par :

## *Quali***Quanti**

Daniel Bô, Claire-Marie Lévêque, Simon Moutairou

12 bis, rue Desaix 75015 PARIS

Tél : 01.45.67.62.06

Fax : 01.45.67.41.44

[www.qualiquanti.com](http://www.qualiquanti.com)

sur une commande du :



Centre national de la cinématographie

Service des études, des statistiques et de la prospective

Emmanuel Cocq, Benoît Danard, Caroline Jeanneau, Sophie Jardillier

12 rue de Lübeck 75784 Paris Cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)



# Sommaire

SOMMAIRE.....	4
OBJECTIFS.....	5
MÉTHODOLOGIE.....	6
SYNTHÈSE.....	7
I. LE PUBLIC DU CINÉMA D'ART ET ESSAI.....	12
A. Les caractéristiques et attitudes du public Art et Essai.....	12
B. Les motivations vis-à-vis du cinéma Art et Essai.....	13
II. PERCEPTION DE L'ART ET ESSAI.....	16
A. Définition de la notion d'Art et Essai pour les spectateurs.....	16
B. L'expression « Art et Essai ».....	17
C. L'image de l'Art et Essai.....	19
III. VÉCU ET PRATIQUES AUTOUR DU CINÉMA D'ART ET ESSAI.....	20
A. Evolution de la consommation de cinéma d'Art et Essai.....	20
B. Le cinéma d'Art et Essai et le jeune public.....	22
C. Impacts du cinéma d'Art et Essai en vidéo sur la fréquentation des salles.....	22
D. Les modalités de consommation du cinéma d'Art et Essai.....	23
E. S'informer sur le cinéma d'Art et Essai.....	24
F. Les types d'informations attendues par les spectateurs.....	27
IV. PERCEPTION DE L'OFFRE DE FILMS ART ET ESSAI.....	30
A. Identification des films Art et Essai par les spectateurs.....	30
B. Perception de l'offre de films Art et Essai.....	32
C. Perception de la classification Art et Essai pour les films.....	32
V. PERCEPTION DES ÉTABLISSEMENTS ART ET ESSAI.....	34
A. Typologie du parc de salles.....	34
B. Les noms des établissements Art et Essai.....	36
C. L'ambiance et le confort.....	37
D. La politique tarifaire.....	41
E. La programmation.....	42
F. Les animations et axes de renouvellement attendus.....	45
G. Les projections en plein air.....	48
VI. COMMUNICATION ET INFORMATION SUR L'OFFRE ART ET ESSAI.....	49
A. Les labels utilisés pour l'Art et Essai.....	49
B. Perception globale de la communication.....	50
C. Les outils de communication existants.....	51

## Objectifs

Le Centre national de la cinématographie a souhaité mener une étude qualitative sur le public des salles Art et Essai afin d'appréhender la diversité de la perception des spectateurs vis à vis des établissements cinématographiques classés Art et Essai. Cette étude a été réalisée par l'institut QualiQuanti

L'étude examine en priorité :

- l'image de ce circuit de distribution par rapport au circuit commercial ;
- les comportements des spectateurs de ces salles ;
- les perceptions vis-à-vis du confort et de la taille des écrans de ces salles ;
- le fonctionnement des salles Art et Essai comme salles de proximité ou comme lieux de vie ;
- les perceptions de la programmation et de l'animation (choix des films, accueil, composition de l'avant séance, cycles, valeur ajoutée éditoriale, diffusion de courts-métrages, ...)
- les perceptions vis-à-vis des politiques commerciales et de la communication de ces établissements (prix des places, cartes de fidélité, politique horaire, affichage, relations avec les spectateurs) ;
- les attentes du public vis-à-vis du cinéma d'Art et Essai en général.

## Méthodologie

Cette étude qualitative s'appuie sur trois réunions de groupes qui se sont tenues au cours du mois d'octobre 2005.

Le premier groupe, réuni à Paris, a rassemblé 7 femmes et 3 hommes âgés de 24 à 54 ans pour une discussion de 4 heures. Le deuxième groupe, organisé à Lille, réunissait 5 femmes et 3 hommes âgés de 23 à 57 ans. La réunion a duré 3h45. Enfin, le dernier groupe, réuni à Nantes pendant 3h45 également, rassemblait 6 femmes et 3 hommes âgés de 30 à 56 ans. Au cours de ces réunions, ces spectateurs, sous l'égide d'un animateur, se sont exprimés sur leurs expériences et leurs attentes vis-à-vis du cinéma d'Art et Essai.

Le recrutement des participants s'est effectué selon quatre critères :

- être spectateur régulier ou occasionnel de films d'Art et Essai en salles (avoir vu au moins une dizaine de films au cours de l'année 2005) ;
- fréquenter plusieurs salles de cinémas ;
- être âgé de 25 à 55 ans ;
- avec une légère dominante féminine.

Cette phase de réunions a été complétée par une enquête d'approfondissement administrée par Internet auprès de 228 spectateurs Art et Essai. Le questionnaire, d'une durée de 20 minutes, comportait des questions fermées et quelques questions ouvertes dont les réponses ont fait l'objet d'une analyse qualitative systématique.

### **Avertissement**

Comme toute étude qualitative s'appuyant sur des réunions de groupes, cette étude ne fait que restituer des avis exprimés par les spectateurs interrogés, sans aucun parti pris, et les analyses exposées dans ce document ne prétendent à aucun objectif d'exhaustivité.

# Synthèse

Le Centre national de la cinématographie a souhaité mener une étude qualitative sur le public du cinéma d'Art et Essai : ses motivations, ses pratiques de consommation, ses perceptions de l'offre, son expérience des établissements et ses attentes. Cette étude a été réalisée par l'institut QualiQuanti.

## ***L'Art et Essai : un cinéma extrêmement valorisé qui suscite un fort attachement***

Les origines du goût pour l'Art et Essai sont souvent anciennes et familiales, avec une initiation des spectateurs qui peut remonter à l'enfance, une pratique culturelle et une sensibilité qui se transmettent souvent de génération en génération. Les premières expériences de cinéma Art et Essai sont souvent marquantes pour les spectateurs, qui sont capables de citer plusieurs films les ayant profondément touchés.

Le cinéma d'Art et Essai est porteur de valeurs positives très fortes : la culture, l'ouverture d'esprit, l'expérience artistique, la réflexion, l'émotion, l'exigence, la créativité, etc. Pour les spectateurs, c'est un cinéma qui se veut « œuvre », qui propose une vision, un point de vue d'auteur, qui touche réellement le spectateur, voire le bouscule dans le bon sens du terme.

Le cinéma d'Art et Essai est vécu par les spectateurs comme une expérience extrêmement stimulante et hautement satisfaisante : c'est un cinéma qui est très fidélisant, amenant un public assidu.

La qualité et la richesse de l'offre Art et Essai en France (étendue du parc d'établissements et programmation) sont perçues par le public comme une véritable chance en comparaison à d'autres pays, notamment anglo-saxons.

## ***L'Art et Essai n'est pas une catégorie objective, elle est potentiellement très ouverte***

La catégorie Art et Essai est assez difficilement délimitable pour les spectateurs. Elle se situe entre deux pôles :

- avant tout, la notion d'Art et Essai est principalement définie par une série d'oppositions parfois manichéennes avec le cinéma grand public ou « commercial », avec des critères assez exigeants, puristes, voire un peu élitistes ;
- dans le même temps, elle peut être très ouverte, incluant une grande variété de films, dès lors qu'ils apportent un bénéfice d'ordre artistique, intellectuel et émotionnel, sans exclure nécessairement le plaisir divertissant.

Pour les spectateurs, la notion d'Art et Essai couvre donc une palette très diversifiée de cinémas, entre un pôle « puriste » et un pôle « ouvert », avec des films ancrés dans la sphère « auteur » de façon plus ou moins nette.

Ainsi, ils reconnaissent des films clairement Art et Essai et des films clairement commerciaux mais, entre les deux, existe une nébuleuse de films dont la nature est incertaine. Certains spectateurs acceptent de voir qualifiés d'Art et Essai des films très accessibles au grand

public, dans une volonté d'ouverture ; d'autres, plus puristes, plus parisiens, considèrent que l'Art et Essai ne devrait pas se vulgariser.

Cette absence de frontière claire et la nature subjective de la catégorie Art et Essai est un point positif ; elle évite de « ghettoïser » ce cinéma dont la majorité des spectateurs attendent de la mixité et une certaine ouverture, que ce soit en termes de salles ou de films.

### ***Les pratiques spécifiques du public Art et Essai***

#### Une sortie qui nécessite de l'organisation

La programmation des cinémas d'Art et Essai est plus complexe que celle du réseau commercial (une salle sur une semaine, horaires systématiques et fixes,...) : le choix d'une séance Art et Essai est donc plus délicat pour les spectateurs (durée d'affiche plus courte, horaires limités,...).

L'Art et Essai souffre également d'un accès à l'information plus compliqué compte tenu de la dispersion de l'offre. La sortie cinématographique nécessite donc une attitude plus volontariste et demande un effort d'organisation. Dans la pratique, les spectateurs sont parfois frustrés de ce manque de facilité, tout en valorisant cette spécificité d'un cinéma qui « se mérite ».

#### Une fréquentation multi-salles

Compte tenu de l'offre très abondante à Paris, les spectateurs parisiens et franciliens fréquentent trois salles différentes au minimum. En province, la grande majorité des spectateurs ne fréquentent qu'un à deux cinémas assidûment. Il peut cependant leur arriver de faire plusieurs kilomètres pour une programmation motivante.

#### Une sortie plutôt solitaire

Alors que les films grand public sont en général vus à plusieurs -en famille, avec des amis-, les films Art et Essai sont plutôt l'objet d'une sortie en solitaire. Cette pratique fait écho à la dimension intime et au mode de réception individuel de ce type de cinéma, en opposition avec la notion de "culture de masse".

#### La recherche de la V.O.

Les spectateurs associent fortement la notion d'Art et Essai à la version originale, comme seul moyen d'appréhender l'œuvre originale. Pour un film Art et Essai, ils choisissent en très grande majorité la version originale alors qu'une même proportion d'entre eux peuvent opter pour la version doublée d'un film grand public.

#### Le DVD : un moyen complémentaire d'accès à l'Art et Essai

La majorité des spectateurs interviewés déclare que leur consommation vidéo n'a pas d'incidence sur leur fréquentation des salles Art et Essai. Plus encore que le grand public, les amateurs de cinéma d'Art et Essai insistent sur le caractère incomparable d'une projection en salle, trop précieuse et irremplaçable pour eux. Le DVD est néanmoins apprécié pour découvrir un auteur, avoir systématiquement accès à la version originale, voir des films qui ne sont pas ou plus programmés en salles, accéder aux commentaires de réalisateurs, etc.



### L'Art et Essai et le jeune public

Dans l'image actuelle du cinéma d'Art et Essai, la notion de divertissement et de légèreté est aujourd'hui relativement exclue. Ainsi, de nombreux parents n'associent pas spontanément ce type de cinéma avec des films que pourraient voir leurs enfants. Le cinéma d'Art et Essai comporte pourtant des affinités avec le jeune public :

- des salles plus intimes et à dimension humaine, moins impressionnantes que les grands complexes ;
  - une offre importante et variée de films d'animation peu connus des jeunes spectateurs français, alors qu'ils sont déjà bien familiarisés avec ces univers formels ;
  - des grands classiques intemporels et universels (ex : *Peau d'Âne*, les Chaplin, ...)
- toujours en mesure de séduire le jeune public d'aujourd'hui.

Les parents spectateurs attendent des salles Art et Essai des programmations originales, en particulier dans le domaine du film d'animation, et qui soient complémentaires avec les programmes pour enfants accessibles à la télévision.

Les salles qui valorisent bien leur programmation pour enfants trouvent un public fidèle et très satisfait, notamment lorsque les projections sont accompagnées d'une animation, sous forme de goûter ou de discussion pédagogique par exemple. Pour les parents amateurs de cinéma d'Art et Essai, il est très important d'encourager la cinéphilie de leurs enfants.

### ***L'établissement Art et Essai : un lieu « à part »***

Les spécificités des salles Art et Essai constituent un aspect important dans les motivations des spectateurs. En effet, l'établissement Art et Essai est vécu comme un lieu à part.

Il représente une certaine conception de la salle de cinéma, comme havre de calme et de réflexion, à l'opposé de l'ambiance commerciale, épileptique et publicitaire des complexes grand public. De même, les salles, très souvent anciennes, sont ressenties comme étant chargées d'histoire et de culture. Cette dimension leur confère un charme très apprécié des spectateurs. Par ailleurs, leur dimension « humaine » permet de les identifier comme des lieux intimes adaptés à une réception plus qualitative et plus profonde des œuvres. Eloignée des standards modernes des complexes, la salle Art et Essai apparaît comme un écrin pour une œuvre différente ; elle contribue à affirmer le statut « à part » des films Art et Essai, qui se découvrent davantage qu'ils ne se consomment.

### ***Des salles particulières en termes d'ambiance et de confort***

#### Une ambiance authentique

Pour les spectateurs, l'ambiance des salles Art et Essai est un point de différenciation majeur d'avec les cinémas « commerciaux » : une ambiance plus humaine, moins anonyme, un côté rétro, le charme de lieux chargés d'un vécu, un décorum plus sobre, une dimension culturelle faisant du film la seule motivation.

L'ambiance des salles Art et Essai est en général très appréciée. Elle semble particulièrement satisfaisante dans les cinémas de banlieue parisienne, jugés souvent très conviviaux. En revanche, les spectateurs reprochent principalement un déficit relationnel dans l'accueil, dont ils pourraient attendre, dans l'idéal, une fonction d'information et de prescription sur les films.

### Le confort physique limité est la contrepartie du bien-être culturel

Le confort des salles Art et Essai est en moyenne jugé beaucoup moins bon que celui des réseaux commerciaux. Ceci est particulièrement ressenti à Paris.

Toutefois, certains spectateurs sont plus indulgents sur le confort des salles Art et Essai car :

- le confort « à l'ancienne » peut jouer comme un signe sympathique participant au charme des salles chargées historiquement ;
- le film prime sur ses conditions de réception : le véritable confort est perçu dans la sobriété qui entoure la réception du film, l'absence de décorum et la déconnexion d'avec un univers consumériste.

Néanmoins, il existe un risque que le confort des grandes salles, de plus en plus modernes, augmente le niveau d'attente des spectateurs pour les salles Art et Essai. Ils sont nombreux à considérer que le confort devrait également être une préoccupation des petites salles Art et Essai.

### ***Les animations : les établissements comme lieux culturels***

Les spectateurs sont friands d'animations dans les salles et autour des films Art et Essai. Ces dernières doivent cependant être motivées par une vraie teneur culturelle en lien direct avec le film, et se garder d'aller vers des expressions commerciales.

Les animations les plus valorisées sont (par ordre décroissant d'attente) : la présence de membres de l'équipe du film, les festivals, les avant-premières, les cycles de réalisateurs, les débats avec le public, la diffusion de courts métrages.



# Perceptions du public des cinémas Art et Essai

## I. Le public du cinéma d'Art et Essai

### A. Les caractéristiques et attitudes du public Art et Essai

Parmi les spectateurs des établissements Art et Essai, deux types de publics peuvent être identifiés.

Les spectateurs parisiens et franciliens sont assez particuliers dans leurs pratiques et leurs attitudes de « bons élèves » de l'Art et Essai. Ils se caractérisent par une très bonne culture cinématographique, des goûts relativement « pointus », une fréquentation répartie dans de multiples salles, un niveau d'exigence élevé. Ces spectateurs ont une définition assez stricte et fermée du cinéma d'Art et Essai. Les spectateurs de province ont des goûts cinématographiques beaucoup plus ouverts. Ils présentent des profils plus diversifiés et rejettent un cinéma trop difficile d'accès et élitiste. Ces spectateurs ont une vision plus souple de l'Art et Essai.

Ainsi, le public du cinéma de l'Art et Essai se distingue par une affinité plus ou moins prononcée selon les individus avec certains comportements et attitudes culturelles.

#### **Un public qui recouvre deux types de spectateurs**

<b>Les « puristes »</b>	<b>Les « tolérants »</b>
Un public assez homogène, avec une très bonne culture cinématographique, des goûts relativement pointus, un niveau d'exigence élevé, voire un peu élitiste.	Ils ont des profils plus diversifiés, ils sont plus ouverts en matière de goûts cinématographiques et expriment un rejet du cinéma trop difficile d'accès et élitiste.
Ces spectateurs ont une définition assez stricte et exigeante du cinéma d'Art et Essai (avec des critères plutôt <i>académiques</i> )	Ces spectateurs ont une vision plus ouverte et plus large de ce qu'est le cinéma d'Art et Essai (avec des critères plutôt <i>expérientiels</i> )
Un profil plutôt parisien	Un profil plutôt rencontré à Lille, Nantes
<b>Les points communs :</b> Une affinité avec certains comportements et attitudes culturelles : - un niveau culturel plutôt élevé, une ouverture d'esprit et une curiosité pour l'autre ; - un appétit de culture et une certaine exigence intellectuelle ; - la lecture régulière de la presse quotidienne et culturelle ; - une très nette préférence pour la version originale, une cinéphilie prononcée ; - un rejet de la culture vue comme objet de consommation ; - une sensibilité artistique.	

#### **En termes de pratiques culturelles**

Les spectateurs Art et Essai lisent régulièrement la presse quotidienne, notamment *Libération* et *Le Monde* pour les parisiens et la presse régionale pour les spectateurs de province. Ils lisent la presse culturelle (*Télérama* –très répandu au sein du public Art et Essai, *les Cahiers du cinéma* –pour un public un peu plus restreint). Ils préfèrent les films en

version originale. Ce sont des cinéphiles avertis, souvent depuis l'adolescence, voire depuis l'enfance.

### ***En termes d'aspirations intellectuelles***

Les spectateurs Art et Essai présentent un appétit de culture et de matière à réflexion qui se distingue de la recherche du pur divertissement. Ils estiment que la culture requiert un minimum d'effort et de discipline, qu'elle n'est pas « prédigérée ». Ils présentent une certaine exigence intellectuelle, un intérêt pour l'approche analytique des œuvres, pour le décodage, la compréhension des signes, du sens, des messages. Ils bénéficient, enfin, d'un niveau culturel général plutôt élevé.

### ***En termes d'attitudes et de vision du monde***

Les spectateurs Art et Essai présentent une ouverture et une curiosité d'esprit, pour des cinémas d'autres régions du monde, d'autres cultures, d'autres époques. Ils affichent une philosophie « moderne » qui rejète la culture de masse comme objet de consommation, une attitude quelque peu alter-mondialiste. Ils présentent une sensibilité artistique et esthétique.

## ***B. Les motivations vis-à-vis du cinéma Art et Essai***

Par rapport au cinéma commercial, les spectateurs Art et Essai établissent dans leurs motivations des distinctions à différents niveaux :

Le film Art et Essai est appréhendé comme une œuvre. Matière à réflexion, il est crédité d'un vrai bénéfice personnel et culturel. Il est vécu comme une invitation à la découverte, tant sur le plan intellectuel et esthétique qu'émotionnel. La relation au film est vécue comme une expérience, une rencontre, dans laquelle le spectateur est actif et partie prenante. Avec le film « grand public » au contraire, le spectateur est davantage dans une posture de détente et de réception d'un divertissement, voire de « consommation d'un produit ».

### ***Un film réellement « choisi », et de façon personnelle***

La relation au film Art et Essai révèle une véritable intimité. Elle résulte d'un choix personnel : le spectateur vient au film par affection particulière pour un réalisateur, une époque, un pays, par intérêt pour le thème traité. Compte tenu de la faible visibilité des films Art et Essai dans les médias, le choix nécessite une démarche de la part du spectateur.

Compte tenu de leur accessibilité limitée (horaires, durée de programmation), les films Art et Essai impliquent un minimum d'effort de la part du spectateur. Celui-ci doit s'organiser pour les voir. En comparaison, le film « grand public » semble moins choisi, il s'impose davantage au spectateur. Grâce à une promotion importante, ces œuvres sont visibles à peu près partout, sur une durée relativement longue. Le choix d'aller voir un film grand public peut même résulter d'une pression sociale, notamment insufflée par les médias, qui rend certains films incontournables, indépendamment de leur qualité artistique.

La consommation d'un film grand public en salle est un acte aisé ne nécessitant pas d'effort particulier d'organisation. Parfois même, le film n'est pas choisi à l'avance, la décision s'effectuant devant le cinéma.

Les spectateurs ont le sentiment d'aller voir un film Art et Essai, alors qu'ils disent « aller au cinéma » pour les films grand public.

Compte tenu de la qualité des films considérés comme Art et Essai, les spectateurs se déclarent moins souvent déçus avec ce type de films qu'avec les films grand public pour lesquels l'intérêt et la satisfaction sont plus aléatoires, notamment en raison du fort risque de décalage entre une promotion importante et attractive et la réalité du film.

Cette forte satisfaction vis-à-vis du cinéma Art et Essai se traduit par un effet d'entraînement des spectateurs pour aller voir d'autres films Art et Essai dans ces établissements cinématographiques.

### ***L'établissement Art et Essai : un lieu « à part »***

Les spécificités des salles Art et Essai constituent un aspect important dans les motivations des spectateurs. En effet, l'établissement Art et Essai est vécu comme un lieu à part.

Il représente une certaine conception de la salle de cinéma, comme havre de calme et de réflexion, à l'opposé de l'ambiance commerciale, épiléptique et publicitaire des complexes grand public. De même, les salles, très souvent anciennes, sont ressenties comme étant chargées d'histoire et de culture. Cette dimension leur confère un charme très apprécié des spectateurs. Par ailleurs, leur dimension « humaine » permet de les identifier comme des lieux intimes adaptés à une réception plus qualitative et plus profonde des œuvres. Éloignée des standards modernes des complexes, la salle Art et Essai apparaît comme un écrin pour une œuvre différente ; elle contribue à affirmer le statut « à part » des films Art et Essai, qui se découvrent davantage qu'ils ne se consomment.

### ***Un public respectueux et « éduqué » à recevoir les films comme des œuvres***

Dans les salles Art et Essai, les spectateurs apprécient de partager la projection avec un public qui possède les mêmes motivations vis-à-vis du cinéma, un public plus concerné, plus respectueux et enclin à apprécier les films comme des œuvres. Au contraire, l'ambiance consumériste de certaines salles grand public (notamment les téléphones qui sonnent, le pop-corn, les spectateurs qui quittent la salle) est perçue comme inadaptée pour apprécier un film Art et Essai.

### ***Une motivation d'ordre « militant »***

La fréquentation des salles Art et Essai s'appuie sur une motivation proche de l'engagement pour la défense d'une conception de l'œuvre cinématographique comme création pure, éloignée des impératifs économiques. Lorsqu'un même film est projeté à la fois dans une salle Art et Essai et dans un grand réseau, de nombreux spectateurs amateurs d'Art et Essai choisissent les petites salles, qui « ont besoin d'eux pour continuer à exister ».

### **Le choix de la programmation par la salle**

Les spectateurs Art et Essai perçoivent la programmation des cinémas grand public comme uniforme et guidée par des impératifs commerciaux et médiatiques, sans valeur ajoutée éditoriale. Au contraire, dans un établissement Art et Essai, la programmation est perçue comme motivée par une vraie ligne éditoriale, avec des films sélectionnés pour leur intérêt et leur qualité. Ce phénomène constitue une motivation importante pour les spectateurs. Ils ont le sentiment qu'on leur propose une sélection de films véritablement choisis et qu'il y a une personne derrière ce choix (par opposition au système global et anonyme caractérisant les films commerciaux).

### **DIVERSITE DES MOTIVATIONS**

<b>Cinéma Art et Essai</b>	<b>Cinéma grand public / commercial</b>
Le film vu comme une œuvre, comme le résultat d'un travail	Le film vu comme un produit destiné à divertir et à faire des entrées
Posture de découverte, de rencontre, de réflexion	Posture de consommation Univers de la détente, du divertissement
Le film est choisi personnellement (affection pour un réalisateur, intérêt pour le thème,...).	Un choix davantage social : des films devenus incontournables par la pression sociale et les médias, indépendamment de leur qualité
Un lieu à part, préservé et chargé symboliquement Plus petit, plus intime	Des ensembles standardisés, sans charme particulier mais avec un très bon niveau de confort et des prestations
Un public plus respectueux, plus concerné	Un mode de consommation moins codifié, un public consumériste
Une vraie sélection éditoriale des films, choisis pour leur qualité et leur intérêt artistique.	Une programmation uniforme, sans ligne éditoriale. Sentiment de films sélectionnés pour leur potentiel commercial.
Des motivations d'ordre militant, d'aide à la survie des petites salles	Un choix de facilité
La motivation pour le film préexiste à la motivation d'aller au cinéma : le film est choisi en amont, pour lui-même, et la sortie demande un effort d'organisation	La motivation « d'aller au cinéma » domine : le film est souvent choisi devant le cinéma.
Une forte satisfaction et un effet d'entraînement pour aller voir d'autres films	Risque de déception plus fort quant à la qualité des films
« On va voir un film »	« On va au cinéma »

## II. Perception de l'Art et Essai

### ***A. Définition de la notion d'Art et Essai pour les spectateurs***

En premier lieu, les spectateurs définissent l'Art et Essai par opposition au cinéma grand public et fédérateur, aux films commerciaux, aux films vus comme des produits et non comme des œuvres.

Plus précisément, les spectateurs cernent la notion d'Art et Essai par ses différents aspects. Littéralement, elle renvoie à un cinéma qui se veut artistique, et propose une vision, un vrai point de vue. Elle comporte l'idée de films qui cherchent à faire avancer l'art cinématographique, à en explorer les possibilités et à en repousser les limites. Pour les spectateurs, la notion d'Art et Essai renvoie à un cinéma « d'auteur », qui exprime la vision personnelle d'un artiste, sans perspective fédératrice et commerciale, particulièrement concerné par le développement d'une idée, d'un message. C'est aussi un cinéma qui suscite une vraie émotion ou une réflexion particulière, qui touche vraiment le spectateur, indépendamment du fait d'avoir apprécié ou non le film. Pour les spectateurs, le cinéma d'Art et Essai est particulièrement attaché aux aspects esthétiques : il a tendance à s'affranchir des grands genres de classification des films « commerciaux » (comédie, action, thriller, polar, science-fiction, horreur...). C'est un cinéma indépendant du point de vue économique et à petits budgets, à la différence des films de studios et des grosses productions. Il présente les cinématographies du monde et d'autres cultures quasi inexistantes dans le cinéma « commercial » majoritairement américain et français. L'Art et Essai est une appellation qui inclut également les films de patrimoine. C'est un cinéma exigeant à tous points de vue.

Pour les spectateurs, la notion d'Art et Essai est souvent en opposition manichéenne avec le cinéma commercial, dans une définition assez stricte, avec de nombreux critères (artistiques, économiques, etc).

Une partie des spectateurs jugent cependant que la notion d'Art et Essai est potentiellement plus ouverte et peut couvrir une grande variété de films, dès lors qu'ils apportent un bénéfice d'ordre artistique, intellectuel, émotionnel, sur un mode qui ne soit pas celui du « prêt à consommer ».

Ainsi, la notion d'Art et Essai couvre en réalité une palette diversifiée de cinémas entre deux pôles opposés :

- un pôle « puriste » : intellectuel, anti-commercial, un peu élitiste, exigeant,
- un pôle plus « ouvert », plus accessible, avec des critères moins stricts, où l'aspect divertissant n'est pas totalement exclu.



## **B. L'expression « Art et Essai »**

### **Utilisation de l'expression « Art et Essai » par les spectateurs**

La plupart des spectateurs interviewés n'utilisent pas spontanément l'expression « Art et Essai ». Ils ont du mal à s'identifier comme public du cinéma d'Art et Essai. Naturellement, ils caractérisent plutôt le type de film qu'ils vont voir par son auteur (un Woody Allen, un Godard) ou par son titre directement. Ils peuvent aussi le définir par son thème, sa nationalité s'il est étranger ou son époque s'il est ancien. Enfin, ils peuvent le caractériser par le nom du cinéma dans lequel ils vont voir le film (ces cinémas étant en général connus dans les villes pour programmer du cinéma d'Art et Essai).

*« Souvent le nom de la salle suffit pour décrire le type de film »*

*« Si je dis je vais au Métropole, ça dit déjà le genre de films, c'est pas ce qu'on va trouver chez UGC ou Gaumont. »*

Les spectateurs interviewés ne se satisfont pas vraiment de la terminologie « Art et Essai » pour désigner le cinéma qu'ils apprécient. Ils sont amenés à l'employer par défaut et par convention, pour signifier la différence ou l'opposition avec le cinéma dit « commercial ». Néanmoins, aucune expression alternative à « Art et Essai » n'est jugée vraiment satisfaisante, a fortiori pour désigner à la fois les films et les salles. Les spectateurs proposent des synonymes comme :

- « cinéma d'auteur ». Cette expression est la plus à même de désigner le cinéma d'Art et Essai pour les spectateurs, mais elle présente des connotations un peu élitistes, de manque d'accessibilité.

- « cinéma indépendant ». Cette dénomination tend à enfermer la notion d'Art et Essai dans une définition liée à un modèle économique, et à la positionner à la marge.

- « cinéma culturel ». Cet adjectif sous-tend également une dimension élitiste. Il comporte un aspect institutionnel un peu froid et peut exclure la notion de divertissement.

### **Les différentes évocations de l'expression « Art et Essai »**

L'expression « Art et Essai » souffre aujourd'hui de connotations négatives auprès des spectateurs interviewés, amateurs de ce type de cinéma, et a fortiori auprès des spectateurs plus grand public. D'une manière générale, l'expression « Art et Essai » qui est utilisée à la fois pour les films et pour les salles, est perçue comme désuète, voire rétrograde. Elle présente des connotations de froideur et d'absence de plaisir.

Appliquée aux films, l'expression « Art et Essai » peut renvoyer à des œuvres expérimentales, ennuyeuses, où la recherche esthétique s'opère au détriment du divertissement.

*« Un peu intellectuel (« essai »), dans le sens négatif, chiant »*

*« Parfois ennuyeux »*

*« Lent »*

*« Technique »*

*« Contemplatif »*

Cette expression évoque un cinéma exigeant, qui se veut « intellectuel », élitiste, voire intolérant vis-à-vis du divertissement et du cinéma « facile ». Elle peut suggérer un univers rébarbatif, hermétique, froid, triste, voire torturé.

« *Pour s'instruire mais pas pour se divertir.* »

« *Des films noirs, torturés.* »

« *Des univers sombres, tristes.* »

L'expression évoque également pour certains un label institutionnel et subventionné, proche du système des musées et du patrimoine, avec en conséquence des connotations d'ancienneté et d'immobilisme.

Appliquée aux salles, l'expression « Art et Essai » véhicule, pour certains spectateurs, l'image de salles un peu vieilles, datant de plusieurs décennies. Elle induit l'image de salles peu confortables et poussiéreuses et évoque des salles de petites capacités, un peu confinées. Elle suggère un public peu nombreux, assez typé et homogène. Elle renvoie à des salles strictement réservées à ce type de cinéma.

#### LES CONNOTATIONS DE L'EXPRESSION « ART ET ESSAI »

Appliquée aux films / au cinéma	Appliquée aux salles
Expérimentaux, ennuyeux, torturés	Salles un peu vieilles
Exigeants, élitistes, intellectuels	Peu confortables, voire rudimentaires, et poussiéreuses
Univers hermétiques, froids, tristes	Petites capacités, confinées
Cinéma passéiste, peu moderne	Public peu nombreux et typé « intello »
Institutionnel, ancienneté, immobilisme	Avec une programmation excluant les autres types de cinémas

#### ***Des connotations négatives qui rendent l'expression trop réductrice***

Compte tenu de ses connotations négatives, l'expression « Art et Essai » devient extrêmement réductrice pour parler des univers cinématographiques que les spectateurs apprécient, de leurs pratiques et de leur façon de percevoir le cinéma d'Art et Essai en général.

Les spectateurs interviewés jugent que l'expression « Art et Essai » est réductrice et erronée à plusieurs niveaux. D'une part, elle renvoie à des établissements qui seraient totalement réservés aux films Art et Essai alors qu'un minimum de pluralisme est attendu. D'autre part, elle désigne a priori un cinéma très ciblé et plutôt « pointu », alors que le cinéma apprécié par le public Art et Essai peut englober une grande variété de films. Enfin, elle ne rend pas compte de la réalité de l'offre de films officiellement recommandés Art et Essai, beaucoup plus ouverte que l'expression ne le laisse entendre.

Les spectateurs regrettent que les connotations négatives de l'expression « Art et Essai » enferment l'image de ce cinéma dans ses aspects puristes, vieillots ou élitistes et empêchent de rendre compte d'une ouverture et d'une accessibilité plus grandes.

## **C. L'image de l'Art et Essai**

### **L'image actuelle dominante**

Le cinéma d'Art et Essai renvoie aujourd'hui une image ambivalente. Il porte l'ensemble des valeurs positives de la culture : ouverture sur le monde, découverte d'autres cultures et d'autres langues, expérience intense, modernité, exploration, esthétisme, renouveau artistique, etc. L'expression « Art et Essai » est en elle-même très qualitative et contient ces significations positives. Pourtant, le cinéma d'Art et Essai souffre d'une image trop élitiste. Il est perçu comme un cinéma difficile d'accès, austère et renfermé sur lui-même, un peu vieillot.

D'un point de vue pratique en effet, il existe une convergence de signes qui joue défavorablement pour l'image du cinéma d'Art et Essai. Une majorité de salles portent des noms anciens, faisant référence au passé cinématographique (J. Vigo, J. Renoir, A. Gance, M. Pagnol, A. Malraux, H. Langlois, Bourvil, J. Gabin, F. Truffaut, J-P. Sartre, J. Demy, Raimu, L. Jovet, ...). Certains spectateurs associent les salles Art et Essai à des salles souvent anciennes, non rénovées, avec un confort souvent limité, voire parfois rudimentaire. Ils associent l'Art et Essai à des films peu connus, difficiles d'accès ou anciens.

Aujourd'hui, l'image du cinéma d'Art et Essai est cantonnée dans son pôle puriste, vieillot, « intello » et un peu austère, et pas du tout sur ses valeurs d'ouverture et d'accessibilité.

### **L'évolution perçue de l'Art et Essai**

Les spectateurs perçoivent plusieurs signes d'évolution qui tendent à modifier positivement l'image du cinéma d'Art et Essai. Ils évoquent la modernisation des salles depuis quelques années, notamment sur le plan du confort et de l'infrastructure technique. Ils citent le développement de l'offre de films, en particulier une ouverture croissante sur le cinéma étranger non américain :

*« Il y a beaucoup plus de choix maintenant, des films, notamment asiatiques ou autres. Pas que des films américains. »*

*« Il y a beaucoup plus d'horizons ouverts. »*

*« L'offre s'est intensifiée. »*

Les spectateurs estiment que la plus grande mise en avant des réalisateurs, qui valorisent les films comme œuvres d'auteur, améliore l'image de l'Art et Essai. De même, la multiplication des événements de type festivals est perçue favorablement. Ces opérations favorisent l'accès au grand public et manifestent une volonté d'animation et d'ouverture (par opposition à l'immobilisme et l'aspect confidentiel). La plus grande implication des municipalités et des réseaux de municipalités contribue à donner une image plus proche de l'Art et Essai.

Par ailleurs, pour l'avenir, les spectateurs considèrent qu'un effort auprès du jeune public est essentiel. Ils ont eux-mêmes été initiés au cinéma Art et Essai lorsqu'ils étaient jeunes et considèrent que cette « éducation » doit se faire dès le plus jeune âge. Ils jugent primordial de préserver le cinéma d'Art et Essai de la logique marchande du cinéma, en faisant découvrir aux enfants des alternatives, aux films Disney notamment.

### III. Vécu et pratiques autour du cinéma d'Art et Essai

#### A. Evolution de la consommation de cinéma d'Art et Essai

##### *Les origines du goût pour l'Art et Essai*

Deux grands modes d'initiation des spectateurs au cinéma d'Art et Essai peuvent être identifiés :

- une initiation qui remonte à l'enfance, souvent assurée par les parents, eux-mêmes amateurs de cinéma d'Art et Essai. Aller dans les salles d'Art et Essai représentait une sortie culturelle et familiale, particulièrement adaptée pour les familles nombreuses compte tenu des tarifs plus attractifs.

*« Au studio 43, depuis que je suis toute petite, par ma mère. »*

*« Les parents qui nous emmenaient assez jeunes. On était cinq donc dans les petites salles, c'était moins cher. Ca vient des parents essentiellement. »*

- un goût survenu au moment de l'adolescence ou de la vie étudiante, par la recherche de références propres à soi-même, par un appétit pour l'art, souvent lié à la stimulation intellectuelle procurée par les études, ou encore, par l'initiation par des amis. Le prix moins élevé des places de cinéma dans les petites salles favorise d'autant plus la venue de ce public étudiant.

*« Une amie au lycée qui adorait le ciné d'Art et Essai et elle m'a convertie. »*

*« En étant étudiante, quand je faisais mes études, prix attractifs donc on allait plutôt là et les films US étaient encore plus critiqués que maintenant. »*

*« Par une amie : au début elle m'a fait découvrir des choses pas trop pointues et j'y ai pris goût. »*

*« Par mon copain, qui adore et qui m'a fait découvrir. J'allais avec lui et maintenant j'y ai vraiment pris goût moi toute seule. »*

Les premières expériences de cinémas d'Art et Essai sont souvent mémorisées par les spectateurs. Ils sont capables de citer plusieurs films les ayant marqués.

*« Au lycée de Tourcoing, la charrette fantôme, qui était grand public et qui depuis sont devenus cinémathèque / Art et Essai. »*

*« Elle m'emmenait voir des comédies dramatiques, et des films durs aussi : je me souviens de Happiness, qui avait été assez choquant pour moi à l'époque, ou Dead Man... »*

*« Enfant puis ado j'ai découvert des films comme Delicatessen, The Wall, puis les études au lycée on était allés voir Festen. »*

### **Evolution et consommation actuelle**

L'évolution de la fréquentation des salles Art et Essai par les spectateurs au cours de leur vie fait apparaître plusieurs observations. D'une manière générale, sur le long terme, les spectateurs ont le sentiment que leur pratique Art et Essai s'est plutôt développée avec le temps. Ils soulignent l'effet d'expérience du cinéma d'Art et Essai. La forte satisfaction tirée de la vision de films de qualité les incite à en voir encore davantage. Certains spectateurs soulignent que leur attirance pour l'Art et Essai est renforcée par le contexte d'appauvrissement de l'offre télévisuelle.

Pour les jeunes adultes, la fréquentation et l'appétit pour les films Art et Essai augmentent souvent au cours des études car ces dernières stimulent intellectuellement et immergent dans un univers culturel. Les ressources financières limitées des étudiants les incitent à privilégier les salles Art et Essai, dont les tarifs sont moins élevés. Par ailleurs, les études, en particulier lorsqu'elles sont littéraires ou artistiques, donnent des clés et un bagage culturel pour aborder les œuvres cinématographiques.

*« Les études : parce qu'il faut être armé un minimum pour ce genre de film, il faut une grille de lecture, ce ne sont pas des films prêts à consommer. »*

Dans le contexte actuel de « marchandisation » des films grand public, aller voir un film d'Art et Essai en salle est vécu de plus en plus comme un plaisir. Cela correspond à un vrai choix personnel, culturel et valorisant.

*« Mon budget ciné a augmenté, j'y vais davantage pour voir des choses qui m'intéressent, des documentaires, plus souvent seule. C'est moi qui me choisis mes petits films. »*

*« Une évolution personnelle de se donner les moyens d'aller voir des choses qu'on choisit. »*

Pour les parents spectateurs, la fréquentation des cinémas Art et Essai est en grande partie corrélée à l'âge de leurs enfants. Lorsqu'ils sont très jeunes (moins de 8-10 ans), ils les emmènent facilement voir des films Art et Essai pour enfants.

*« On les initie à partir de tous petits, ils se laissent encore faire quand ils sont petits ! »*

A l'approche de l'adolescence et après, les enfants sont généralement avides de découvrir l'ambiance pop-corn et les films grand public. De fait, pour les accompagner, les parents délaissent eux aussi les salles Art et Essai.

*« Il y a un âge où ils veulent aller voir comme tout le monde. Ils y vont avec leurs copains alors évidemment ce sont plutôt des films commerciaux, c'est ce qu'ils aiment à cet âge. »*

Lorsque les enfants sont grands et vont seuls au cinéma, les parents retrouvent davantage de disponibilité et d'autonomie, se tournant à nouveau vers les salles Art et Essai.

*« Elle est progressive : en fonction de la vie personnelle, les enfants qui grandissent, on a plus de temps. »*

## **B. Le cinéma d'Art et Essai et le jeune public**

Dans la perception du cinéma d'Art et Essai, la notion de divertissement et de légèreté est aujourd'hui relativement exclue. Ainsi, beaucoup de parents n'associent pas spontanément ce type de cinéma avec des films que pourraient voir leurs enfants.

« *On ne peut pas forcément y aller avec des enfants.* »

« *Ils ont besoin de divertissement, de choses légères.* »

« *Faudrait pas leur faire faire des cauchemars !* »

Néanmoins, le cinéma d'Art et Essai peut largement concerner un public d'enfants, dès lors que les salles mettent en avant cette programmation. Les programmes à destination du jeune public sont d'autant plus appréciés lorsqu'ils sont accompagnés d'une animation, sous forme de goûter ou de discussion après la projection.

« *Il y a des mercredis pour enfants avec goûter et ils discutent des films.* »

D'une manière générale, les spectateurs regrettent le manque de films alternatifs à ceux des circuits commerciaux pour les enfants. Le cinéma d'Art et Essai comporte cependant des affinités importantes avec le public des enfants. En effet, les établissements disposent de salles plus petites, plus intimes, à dimension humaine, moins impressionnantes pour un jeune enfant que les salles des grands complexes.

« *C'est facile, c'est proche.* »

« *Ce sont des salles tranquilles, c'est plus intime que dans les grands cinémas.* »

Les films sont d'une qualité particulièrement adaptée au jeune public. Ainsi, les films d'animation correspondent aux univers formels avec lesquels les enfants sont déjà familiarisés. Les courts-métrages proposés dans ces salles correspondent à un format accessible, adapté pour les enfants car ils exigent une attention sur un temps limité et répondent à leur besoin de diversité. Les salles Art et Essai proposent également certains grands classiques (ex : *Peau d'Âne*, les Chaplin, *Laurel et Hardy*, etc.) intemporels et universels, qui continuent de satisfaire l'imaginaire des jeunes générations.

Les parents spectateurs attendent des salles Art et Essai une programmation de films novateurs, en particulier dans le domaine du film d'animation, et complémentaires des offres enfants proposées par la télévision.

## **C. Impacts du cinéma d'Art et Essai en vidéo sur la fréquentation des salles**

La majorité des spectateurs interviewés déclare que leur consommation vidéo n'a pas d'incidence sur leur fréquentation des salles Art et Essai. Plus encore que le grand public, les spectateurs du cinéma d'Art et Essai insistent sur le caractère incomparable d'une projection en salle par rapport au visionnage d'un DVD, en termes d'ambiance. Néanmoins, dans le domaine Art et Essai, le support DVD est très apprécié. Il s'avère particulièrement bien adapté aux attentes des spectateurs.

En effet, le DVD permet d'avoir systématiquement accès à la version originale, à laquelle les spectateurs d'Art et Essai sont très attachés. Pour eux, le DVD offre la possibilité d'une séance de rattrapage. Il présente l'avantage de permettre l'accès aux spécificités des films

Art et Essai en termes de complexité et de qualité (revoir plusieurs fois les films, faire des arrêts sur image, voir plusieurs fois des scènes, etc.). Le DVD permet également de découvrir des auteurs, notamment avec les coffrets réunissant plusieurs de leurs œuvres. Enfin, les spectateurs de l'Art et Essai sont sensibles aux bonus des DVD, notamment les commentaires audio de réalisateurs, particulièrement intéressants dans le cas de films Art et Essai, et à la qualité technique du support, notamment pour les vieux films restaurés.

#### ***D. Les modalités de consommation du cinéma d'Art et Essai***

##### ***Une fréquentation très assidue***

Les spectateurs de cinéma d'Art et Essai sont généralement très assidus dans leur consommation : la fréquentation des salles de cinéma est une pratique bien ancrée dans leurs habitudes quotidiennes. D'ailleurs, la majorité des spectateurs rencontrés ont une salle Art et Essai à proximité de leur domicile ; il leur est d'autant plus facile de s'y rendre très régulièrement. Enfin, les films d'Art et Essai procurent une forte satisfaction, et incitent à aller en voir d'autres : il s'agit d'un type de cinéma très fidélisant.

##### ***Les salles fréquentées***

Compte tenu de l'offre très abondante à Paris, les spectateurs parisiens et franciliens fréquentent trois salles différentes au minimum. En province, la grande majorité des spectateurs ne fréquentent qu'une à deux salles assidûment.

##### ***Les processus de décision***

Pour le cinéma grand public, les spectateurs choisissent une séance en fonction du film (je veux voir tel film), de l'horaire (je suis disponible pour une séance à telle heure, quels films correspondent ?) ou de la salle (quels films et quelles séances dans ce cinéma ?).

Les choix selon l'horaire et le film sont majoritaires et ont un poids relativement équivalent. Cette approche dénote un comportement consumériste dans le sens où le spectateur demande à l'offre de correspondre à ses besoins.

Pour le cinéma d'Art et Essai, certaines différences révèlent une attitude plus volontariste à l'égard du film, une plus grande ouverture à la découverte. Le film est le critère de choix prédominant. Les spectateurs insistent sur la primauté absolue du choix du film –de l'œuvre– dans leur processus de décision. Ils choisissent avant tout un film. La programmation de la salle à proximité de chez soi ou dont on apprécie particulièrement la ligne éditoriale est également très souvent un critère de choix. Les spectateurs se laissent facilement tentés par des films qu'ils ne connaissent pas mais qui bénéficient de la prescription de leur(s) salle(s) favorite(s). Enfin, l'horaire peut également constituer une fenêtre d'entrée. Avides de cinéma et de découverte, les spectateurs se laissent facilement tenter par un film dont l'horaire correspond à leur créneau de disponibilité.

*« C'est sympa de se faire une toile quand on a deux heures de battement. »*

*« Ca m'est déjà arrivé d'entrer dans un cinéma, comme ça, en passant devant, parce que l'horaire correspondait et que je n'avais rien de prévu. »*

### ***Une sortie plutôt solitaire ou à deux***

Si les films grand public sont la plupart du temps vus à plusieurs -comme une occasion de sortie en famille ou entre amis-, les films d'Art et Essai, sont plutôt l'objet d'une sortie à deux, voire, fréquemment, seul.

Etant donné leurs spécificités, les films d'Art et Essai sont en général moins accessibles à un large public. Ainsi, les spectateurs ont parfois des difficultés à se faire accompagner pour aller voir ce type de films. De plus, le film d'Art et Essai apparaît plutôt comme une œuvre qui se reçoit de façon intime, individuelle, à l'opposé des films grand public qui ont une visée fédératrice et participent d'une culture de masse. Enfin, compte tenu des horaires limités, les spectateurs ont parfois du mal à s'organiser eux-mêmes pour une séance et encore davantage à trouver des personnes disponibles pour les accompagner dans le créneau choisi.

### ***La recherche de la version originale***

Les spectateurs associent fortement la notion d'Art et Essai à la version originale, seul moyen d'appréhender l'œuvre originale. Pour un film d'Art et Essai, les spectateurs choisissent en très grande majorité la version originale. A l'inverse, la même proportion de ces spectateurs peuvent choisir la version doublée pour les films grand public.

Les seules réserves vis-à-vis de la version originale concernent les films mal sous-titrés ou non sous-titrés et les films destinés à un public d'enfants.

## ***E. S'informer sur le cinéma d'Art et Essai***

### ***Une information qui nécessite un effort***

D'une manière générale, les spectateurs soulignent le manque d'information sur le cinéma d'Art et Essai, surtout comparativement à la masse d'informations reçue pour le cinéma grand public.

Ils estiment devoir fournir un effort pour trouver des informations sur le cinéma d'Art et Essai alors qu'ils en reçoivent sans le vouloir, par tous les médias et de façon abondante, pour les films grand public.

*« Il y a un gros problème là-dessus. »*

*« On fait la démarche, mais ça ne vient pas à nous. »*

Le manque d'information se fait surtout ressentir à Paris où l'offre est extrêmement abondante ; les spectateurs doivent étudier avec soin différents supports pour repérer un film et une séance.

*« Il faut bien repérer. »*

*« Moi je stabilote. »*

*« Faut fouiller, faut chercher. C'est un boulot. »*

Le manque d'information sur le cinéma d'Art et Essai s'exprime à trois niveaux : les spectateurs déplorent la difficulté qu'ils rencontrent pour prendre connaissance de l'existence même des films. C'est à ce niveau que les spectateurs ressentent le plus fort déficit d'information. L'accès à des informations détaillées sur un film précis (résumé,



réalisateur, distribution, date de sortie, etc.) ainsi que le choix des séances possibles pour un film précis fait également défaut.

En conclusion, le manque d'information sur le cinéma d'Art et Essai constitue un frein pour la fréquentation des salles.

*« Il manque un accès plus facile à l'information. »*

*« On doit faire un effort de déchiffrement, de récupération de brochure, etc. »*

*« C'est stressant, on passe notre temps à avoir peur que le film qu'on veut voir ne soit plus à l'affiche, le temps de s'informer. »*

A l'inverse, pour le cinéma commercial, ces trois niveaux d'information ne nécessitent pas d'effort de la part des spectateurs. La sortie des films est très largement relayée par les médias. Les spectateurs prennent ainsi connaissance de l'existence des films sans effort. Cette promotion médiatique permet également de fournir des informations détaillées sur ces films (thème, résumé, bandes-annonces, extraits, distribution). Par ailleurs, l'information sur les séances ne constitue qu'un détail pratique en raison de la large diffusion de ces films (dans tous les cinémas, à un grand nombre d'horaires, pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines).

Ce déficit d'information constitue un stigmate important de l'image du cinéma d'Art et Essai. La difficulté d'accès liée à l'exigence des films se double ainsi d'une difficulté pratique.

Les spectateurs ont une attitude ambivalente à l'égard de ce manque d'information propre au cinéma d'Art et Essai :

- Une minorité, les plus puristes et élitistes -notamment à Paris- se satisfont de cette situation. Ils valorisent l'idée d'un cinéma d'Art et Essai en marge du circuit médiatique grand public. Ces spectateurs estiment qu'une plus forte médiatisation de ce cinéma contribuerait à le « marchandiser » et à le déprécier.

*« Ce sont des films qui se méritent ! »*

*« C'est pas plus mal, ça préserve d'un type de public qui viendrait. »*

*« C'est un effort, c'est ça qui est bien. »*

*« Ça demande un peu d'organisation. »*

*« C'est de la recherche. »*

- Mais la majorité des spectateurs regrette le manque d'information sur le cinéma d'Art et Essai et désire que ces films soient mieux valorisés.

*« On n'est pas assez informés. Parfois, je regrette d'avoir raté des films qui ne passent plus parce que je n'étais pas au courant en temps voulu. »*

*« Ça demande un effort, ça devrait être plus accessible. »*

### **Les moyens utilisés pour s'informer sur l'Art et Essai**

Les sources d'information sur le cinéma d'Art et Essai sont relativement nombreuses. Toutefois, elles sont éparpillées sur différents supports, obligeant les spectateurs à un effort de recherche. Par ailleurs, la plupart de ces sources ne mettent pas les films d'Art et Essai au premier plan. Ainsi, la place qui leur est consacrée au sein des médias grand public est

souvent anecdotique. Enfin, l'information fournie est plus succincte que celle consentie pour le cinéma grand public.

Après la presse (surtout locale), le bouche à oreille constitue pour beaucoup de spectateurs une source d'information essentielle pour le cinéma d'Art et Essai. Ce phénomène est particulièrement avéré dans le milieu étudiant ou dans les professions artistiques et culturelles. Le bouche à oreille s'impose également comme un moyen puissant de prescription en faveur –ou en défaveur– des films.

Mais le bouche à oreille présente l'inconvénient d'informer de façon différée, ce qui conduit souvent à rater le film compte tenu de leur durée limitée de vie en salles.

« *Ca m'arrive de rater des films qui m'auraient intéressée car, quand on m'en parle, c'est en général quelques jours ou une semaine après, et bien souvent ils ne passent déjà plus.* »

### Les différentes sources d'information utilisées par les spectateurs pour l'Art et Essai

Par rapport aux spectateurs parisiens, les spectateurs de banlieue et de province se rendent plus facilement dans les cinémas pour voir les affiches, les séances ou récupérer de la documentation. Ils utilisent davantage la presse locale gratuite. Le recours à la radio, la télévision et la presse écrite (*Le Monde, Télérama,...*) caractérise davantage les spectateurs parisiens.

Les médias nationaux sont utilisés par tous les spectateurs (Parisiens et provinciaux). Les spectateurs s'informent auprès de la presse culturelle : *Télérama, les Inrockuptibles, les Cahiers du cinéma, Positif*, etc. Certains spectateurs, notamment parisiens, se défendent parfois de lire la presse cinéma dédiée aux films très grand public comme *Première* ou *Studio*.

« *Moi je suis abonnée à Télérama, alors forcément, je regarde systématiquement là.* »

« *Je lis beaucoup Positif, les Cahiers, ...* »

Ils consultent également la presse généraliste magazine, comme *le Nouvel Observateur* ou *Elle* ou la presse quotidienne (*Le Monde* et *Libération* en majorité).

« *Libération, le supplément du mercredi.* »

Les spectateurs plébiscitent également la radio (*France Culture* et *France Inter*, notamment *le Masque et la Plume*), la télévision (notamment *Ubik* sur France 5 et certaines émissions d'ARTE) et Internet (*Allociné* surtout et les sites des salles).

« *Le Masque et la Plume : ça balaise tout, c'est bien.* »

Par ailleurs, les spectateurs parisiens s'informent de façon complémentaire auprès de la presse pratique hebdomadaire (*L'Officiel des spectacles, Pariscope* et *Zurban*) et des prospectus des salles, bien qu'elles soient peu nombreuses à en proposer et que les prospectus y soient proposés en quantité limitée. Ils se renseignent aussi auprès de certains instituts (par exemple, *l'Institut finlandais, la Maison de l'Amérique Latine*).

Pour les spectateurs provinciaux (à Lille et Nantes), les sources locales d'information supplantent souvent les médias nationaux. Il s'agit principalement des quotidiens régionaux (*La Voix du Nord* à Lille, *Ouest France* à Nantes) ou de titres gratuits comme *Sortir*, qui centralise l'information culturelle de la région.

Ces spectateurs peuvent aussi recueillir l'information directement auprès des salles : répondeurs téléphoniques des établissements, prospectus contenant le programme hebdomadaire ou mensuel des salles. Dans ce cas, les spectateurs se procurent facilement ces documents : sur place lorsqu'ils vont à une séance, par la poste lorsque la salle propose ce service et qu'ils s'y sont inscrits, ou éventuellement chez les commerçants.

## ***F. Les types d'informations attendues par les spectateurs***

### ***Les éléments d'information attendus***

Les types d'informations attendus sur le cinéma d'Art et Essai sont sensiblement différents de ceux concernant le cinéma grand public.

#### Les critères décisifs

Pour les films grand public, les spectateurs attendent en priorité des renseignements sur le genre du film (comédie, suspense, etc). Par ailleurs, ils sont plutôt en recherche de bandes-annonces et d'extraits.

Pour les films d'Art et Essai, la notion de genre étant moins pertinente, l'attente d'information se concentre sur le thème ou le sujet du film, sous la forme d'un résumé court (4 à 5 lignes dans un format proche de celui de *L'Officiel des spectacles*). Les spectateurs attendent également des informations concernant l'auteur (filmographie, influences, personnalité, démarche artistique, voire ses positions politiques). Il s'agit d'un critère particulièrement déterminant pour le cinéma d'Art et Essai. Enfin, certains spectateurs recherchent des éléments pour estimer la valeur du film d'un point de vue artistique (originalité, profondeur, héritages cinématographiques, démarche de l'auteur, ...).

#### Les bandes-annonces

D'une manière générale, le public de l'Art et Essai semble moins attiré par les bandes-annonces car ces spectateurs cherchent à préserver au maximum leur expérience de découverte de l'œuvre. En outre, ils déplorent la durée souvent trop longue des bandes-annonces actuelles, en particulier pour les films commerciaux.

Pour les films Art et Essai, les bandes-annonces doivent être un moyen d'information de l'existence des films et de leur thème. Les spectateurs expriment leur attente pour des bandes-annonces courtes qui ne déflorent pas le film.

*« Les bandes-annonces sont de plus en plus longues, trop explicites, on voit le début, la fin. »*

*« Pour les films à petits budgets, on va plus les découvrir, je n'aime pas trop en voir avant. »*

*« Moi je n'aime pas qu'on m'en dise trop. »*

## ELEMENTS D'INFORMATION RECHERCHES

Film Art et Essai	Film grand public
Thème	Genre
Auteur (filmographie, influences, personnalité, démarche artistique, ...) notamment au travers d'interviews ou d'articles	Bande-annonce, extraits, interviews de promotion
"Valeur" artistique	
Critiques de presse et de spectateurs	
Filmographies (réalisateur, acteurs)	
Modèle de production, type de financement	

### Les informations attendues avant et après avoir vu le film

Les informations attendues par les spectateurs ne sont pas les mêmes avant de voir le film et après l'avoir vu.

Informations attendues en amont du film	Informations attendues en aval du film
Résumé	Coulisses
Informations sur l'auteur	Informations sur les lieux du tournage
Filmographies du réalisateur et des acteurs	Anecdotes autour du film
Bande-annonce et affiche	Extraits de la B.O. ou informations sur la musique
Avis de la presse	Fiche technique
Avis de spectateurs	Critiques de professionnels

### Les critiques

Les spectateurs de cinéma d'Art et Essai sont en général de gros consommateurs de médias, en particulier de presse. Ainsi, ils sont en contact avec les critiques de films (en particulier à Paris, où ils sont davantage lecteurs du *Monde* et des *Cahiers du cinéma*).

Ces spectateurs abordent les critiques de manière ambiguë.

D'un côté, ils les utilisent comme une source d'information sur les films. Avant d'avoir vu le film, ils tentent parfois de mettre de côté l'avis défendu pour ne glaner que les éléments objectifs leur permettant de se faire leur propre idée. Mais d'un autre côté, ils les considèrent aussi comme une source de prescription relative :

- les médias très grand public (par exemple *Première* ou *le Parisien*) qui recommandent un film jouent parfois comme des repoussoirs, notamment pour les parisiens les plus puristes.

« Si le Parisien trouve un film bon, je n'irai pas le voir. »

« Pour le reste, tout ce qui est presse, Première, etc., je suis très réticente parce que j'ai toujours l'impression qu'on nous balance des films pas super. »

- les spectateurs s'attachent davantage aux chroniqueurs qu'au titre de presse ou à l'émission. Par expérience, ils ont tissé des liens privilégiés avec des chroniqueurs précis.

*« Je m'appuie beaucoup sur Télérama en prenant le contraire, il y a des chroniqueurs avec qui je pense toujours le contraire ! »*

- les critiques unanimes de la presse sont souvent source de méfiance.

*« Quand ils sont tous d'accord, je flaire le film qui pue. »*

*« Moi, je fais attention aux chroniqueurs plus qu'au journal. »*

### Les récompenses et palmarès

Les amateurs de cinéma d'Art et Essai sont sensibles à certaines récompenses, qu'ils interprètent comme un gage de qualité sur la valeur des films. Ainsi, même par simple curiosité, les récompenses constituent une motivation supplémentaire pour découvrir un film.

Les récompenses auxquelles les spectateurs sont les plus sensibles sont les « Palmes » de Cannes (ainsi que la Caméra d'Or du 1<sup>er</sup> film), les « Ours » de Berlin et les « Lions » de Venise. Mais ils sont également réceptifs au Prix du public de chacun de ces festivals.

*« Moi je suis sensible aux prix du public. »*

*« La Caméra d'Or, c'est un prix que j'affectionne beaucoup. »*

En revanche, ils sont plutôt méfiants vis-à-vis des récompenses décernées lors du festival de Deauville.

### Les recommandations de spectateurs

Les spectateurs sont particulièrement sensibles aux avis d'autres spectateurs sur un film. Ils les jugent très complémentaires de la critique officielle. Les témoignages de spectateurs sont jugés pertinents. L'importance de leur nombre permet d'avoir une grande diversité d'opinions. Ils sont un outil précieux pour appréhender la tendance.

Les spectateurs lisent ces critiques –principalement via Internet sur *allocine.fr*-, pour lequel le système de notation (par la presse et les spectateurs) à l'aide d'étoiles est particulièrement apprécié.

*« De plus en plus je me fie aux étoiles des spectateurs. Etoiles des critiques / étoiles des spectateurs »*

## IV. Perception de l'offre de films Art et Essai

### A. Identification des films Art et Essai par les spectateurs

#### **Perception des différents types de films Art et Essai**

La nature « Art et Essai » d'un film s'oppose au caractère « commercial ». Les spectateurs considèrent que le cinéma d'Art et Essai regroupe notamment :

- les films d'auteur, français ou internationaux, en particulier ceux contenant une dimension esthétique ou un message forts ;
- les films exigeants et difficiles, qui demandent un certain « bagage » culturel ;
- les documentaires relevant d'une démarche artistique, ethnographique ou autre ;
- les films de patrimoine de grands réalisateurs, considérés comme des grands classiques. Ils qualifient ces derniers de « films cinémathèque ».

Au contraire, les spectateurs ont tendance à exclure de l'univers Art et Essai les catégories suivantes :

- les films d'un genre précis (le cinéma d'Art et Essai est perçu comme affranchi d'une catégorisation selon les genres habituels du cinéma grand public) ;
- les films très grand public, fédérateurs, destinés à faire beaucoup d'entrées, taxés de prêts à consommer : les « blockbusters » ;
- les dessins animés - alors que les « films d'animation » sont considérés comme pouvant être des films Art et Essai compte tenu de leur valeur esthétique ;
- les documentaires pour lesquels la démarche artistique n'est pas évidente (ex : *la Planète bleue* est jugé indéniablement esthétique mais ne contient pas vraiment de message et ne peut pas être tout à fait considéré comme un film « d'auteur »).

#### **Définition d'un film « d'Art et Essai » pour les spectateurs**

La nature « Art et Essai » d'un film n'est pas une caractéristique objective pour le public. Pour les spectateurs, il existe des films clairement commerciaux et des films clairement Art et Essai, mais entre les deux, il y a une quantité de films dont la nature Art et Essai est incertaine.

Ainsi, en dehors de certaines propriétés très générales (un film qui fait réfléchir, avec une valeur artistique, ...), les spectateurs ont parfois du mal à déterminer dans quelle catégorie ils classeraient certains films.

Dans cette zone de flou, la perception du caractère « Art et Essai » d'un film repose souvent sur des assimilations :

- à l'établissement cinématographique

Il peut exister une confusion entre l'établissement Art et Essai et les films : il suffit souvent qu'un film soit programmé dans une salle considérée comme d'Art et Essai pour que le film lui-même soit identifié comme étant Art et Essai.

*« les films qui ne sortent qu'au Majestic ou au Métropole (salles Art et Essai de Lille), ça veut dire que c'est pas de la daube. C'est une valeur sûre. »*

- au réalisateur

La nature Art et Essai d'un film est souvent définie par le style, l'univers et la culture artistiques de son réalisateur. Certains réalisateurs sont considérés comme typiquement Art et Essai (par exemple Jim Jarmush ou Michael Haneke), et d'autres plutôt commerciaux à l'instar de Steven Spielberg par exemple.

- au niveau de notoriété du réalisateur et des acteurs

Les spectateurs tendent à considérer qu'un film est Art et Essai si le réalisateur et les acteurs sont peu ou pas connus du grand public, car le film ne capitalise pas sur une image établie mais mise uniquement sur la qualité du travail cinématographique.

- avec le nombre d'entrées (et le nombre de copies pour les spectateurs les plus avertis). Les spectateurs ont tendance à appréhender le faible nombre de copies -et a posteriori, le nombre d'entrées- comme un critère pour statuer sur la nature Art et Essai d'un film.

- avec le type de production, la notion d'indépendance étant associée à l'Art et Essai alors que la production des studios ou des groupes intégrés est assimilée au cinéma commercial.

Pour de nombreux spectateurs, ce sont donc en grande partie des critères de notoriété (réalisateur, acteurs, nombre de copies, nombre d'entrées,...) qui définissent la frontière entre « Art et Essai » et « grand public ».

Ainsi, certains réalisateurs reconnus comme étant à l'origine des auteurs de films Art et Essai (par exemple Martin Scorsese ou Steven Spielberg) peuvent devenir « grand public » avec la notoriété.

#### EXEMPLES DE FILMS

Films jugés Art et Essai	Films situés dans la zone de flou : entre Art et Essai et commercial	Films jugés commerciaux
<u>Films de patrimoine :</u> <i>La Dolce Vita</i> de Fellini, <i>La Notte</i> d'Antonioni,...	<u>International</u> <i>Broken Flowers</i> <i>Match Point</i> <i>Mulholland Drive</i>	<u>International</u> <i>Star Wars</i> <i>Le Seigneur des anneaux</i> <i>Tigre et Dragon</i>
<u>International</u> <i>Dogville</i> <i>Elephant</i> <i>Bonbon el Perro</i>	<u>France</u> <i>La Haine</i> <i>Gabrielle</i>	<u>France</u> <i>Le Cinquième Élément</i> <i>Taxi</i> <i>Jet Set</i>
<u>France</u> <i>Rois et Reine</i> <i>Caché</i> <i>Demonlover</i>		

## EXEMPLES DE REALISATEUR

Réalisateurs jugés Art et Essai	Réalisateurs situés dans la zone de flou : entre Art et Essai et commercial	Réalisateurs jugés commerciaux
<u>International</u> Lars von Trier Gus Van Sant Peter Greenaway  <u>France</u> Arnaud Desplechin Michael Haneke Olivier Assayas	<u>International</u> Jim Jarmush Woody Allen David Lynch  <u>France</u> Mathieu Kassovitz Patrice Chéreau	<u>International</u> George Lucas Peter Jackson Ang Lee  <u>France</u> Gérard Pirès Luc Besson Fabien Ontoniente

### ***B. Perception de l'offre de films Art et Essai***

#### ***Satisfaction vis-à-vis de l'offre disponible***

A Paris et en banlieue, les spectateurs ont le sentiment de disposer d'une offre pléthorique et extrêmement diversifiée en termes de style, de thème, d'époque, de nationalité. Hormis des problèmes de disponibilité, les spectateurs parisiens n'ont pas de difficultés à trouver un film susceptible de les intéresser.

À Nantes et à Lille, les spectateurs jugent l'offre globalement satisfaisante d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Ils déplorent parfois l'absence d'une offre de films dont ils ont entendu parler dans des médias nationaux.

*« Ca m'arrive souvent de repérer un film, de le guetter et qu'il ne soit jamais programmé sur Nantes. Ca c'est décevant. »*

Ce n'est pas tant l'offre réelle disponible qui pose problème, que parfois le manque de communication sur l'existence de cette offre.

### ***C. Perception de la classification Art et Essai pour les films***

#### ***Connaissance du label « Art et Essai »***

Le label « Art et Essai » appliqué aux films ne représente pas grand chose pour le public. De manière spontanée, les spectateurs ignorent qu'il existe une recommandation officielle « Art et Essai » décernée par une instance. De plus, les spectateurs disent aborder un film avant tout par son sujet et son auteur, sans se préoccuper de son label Art et Essai. Ainsi, le fait de savoir qu'un film est recommandé Art et Essai n'est ni une motivation ni un facteur d'appréciation du film. En outre, la notion même d'Art et Essai demeure floue.

Les spectateurs supposent que des institutions comme le Ministère de la Culture, ou le CNC attribuent la recommandation « Art et Essai » aux films. Ils considèrent néanmoins que l'attribution du label « Art et Essai » à certains films est positive car elle exprime la reconnaissance de la valeur de certains films, à la manière d'une récompense. De plus, le label est perçu comme allant de pair avec une aide financière pour soutenir ce type de cinéma. En outre, ce label peut être un moyen d'ouvrir et de moderniser l'image de l'Art et Essai avec des films de qualité mais accessibles et attractifs.



### **Perception de la recommandation « Art et Essai »**

A la lecture de la liste officielle des films recommandés Art et Essai sortis en 2003 et 2004, les spectateurs sont surpris par l'étendue et la diversité des films recommandés Art et Essai. Ils ont une réaction ambivalente à l'égard de ce classement. Il dessine une acception plus ouverte et plus souple de l'expression « Art et Essai » en comparaison à son image cantonnée dans un pôle plus puriste. Ainsi, ils sont agréablement surpris de voir que l'Art et Essai recouvre en fait des films très variés et très accessibles, sortant de son image complexe et élitiste. Parallèlement, cela fait écho au refus de certains spectateurs de cloisonner les films dans des oppositions manichéennes, alors que la qualité d'un film est indépendante d'une catégorisation Art et Essai ou commercial.

*« La dichotomie entre films grand public et film d'Art et Essai est obsolète. »*

*« Il y a parfois des films produits par les majors américaines qui sont très audacieux. »*

*« Par exemple, Elephant c'est de l'Art et Essai : moi j'ai adoré et c'était aussi un succès commercial. »*

Cette ouverture est également jugée bénéfique pour l'image du cinéma d'Art et Essai et peut amener un public supplémentaire à s'y intéresser. Mais, à l'inverse, les spectateurs les plus puristes ont le sentiment d'une ouverture trop importante susceptible de vulgariser l'Art et Essai.

*« Il y a des films que moi je n'aurais pas mis comme étant d'Art et Essai. »*

*« Je pense qu'on est pas du tout d'accord sur le terme Art et Essai. J'ai l'impression que pour eux, il englobe quelque chose de très large alors que pour nous c'est quelque chose de très restrictif. »*

### **REACTIONS DES SPECTATEURS A LA LISTE DES FILMS RECOMMANDES ART ET ESSAI 2003-2004**

Films jugés Art et Essai	Films jugés « limite », « intermédiaires »	Films jugés non Art et Essai
<i>La Planète bleue</i>	<i>A la petite semaine</i>	<i>La Demoiselle d'honneur</i>
<i>Elephant</i>	<i>Bon voyage</i>	<i>The Eye</i>
<i>Respiro</i>	<i>21 grammes</i>	<i>Hero</i>
<i>Frida</i>	<i>Pas sur la bouche</i>	<i>Swimming-Pool</i>
<i>La Petite Lili</i>	<i>Kiki la petite sorcière</i>	<i>Le Rôle de sa vie</i>
<i>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</i>	<i>Nathalie</i>	<i>Solaris</i>
<i>The Magdalene Sisters</i>	<i>5 fois 2</i>	<i>Le Secret des poignards volants</i>
<i>La vie est un miracle</i>	<i>Anything Else</i>	<i>In the Cut</i>
<i>Rois et Reine</i>	<i>Holy Lola</i>	<i>Nos enfants chéris</i>
<i>La Jeune Fille à la perle</i>	<i>Les Egarés</i>	
<i>2046</i>	<i>Monsieur Schmidt</i>	
<i>Clean</i>	<i>Stupeurs et tremblements</i>	
<i>L'Esquive</i>	<i>La 25<sup>ème</sup> Heure</i>	
<i>Quand la mer monte</i>	<i>Loin du paradis</i>	
<i>Il est plus facile pour un chameau...</i>	<i>Confessions d'un homme dangereux</i>	
<i>Dogville</i>	<i>Les Fautes d'orthographe</i>	
<i>10<sup>ème</sup> Chambre</i>	<i>Les Lois de l'attraction</i>	
<i>Printemps, été, automne (...)</i>	<i>Petites Coupures</i>	
<i>Carnets de voyage</i>	<i>Dolls</i>	
<i>Les Triplettes de Belleville</i>	<i>La première fois que j'ai eu 20 ans</i>	
<i>Lost in la Mancha</i>		
<i>Coffee and cigarettes</i>		

## V. Perception des établissements Art et Essai

### A. Typologie du parc de salles

#### **La grande hétérogénéité du parc**

Le parc des établissements qualifiés d'Art et Essai par les spectateurs recouvre un ensemble très hétérogène défini selon des critères de moyens, de niveau de confort, d'ancienneté et de programmation plus ou moins « Art et Essai » ou « commercial ».

À Paris, l'offre de salles Art et Essai est relativement bien identifiée par les spectateurs. Il existe en effet de nombreux établissements exclusivement ou quasiment dédiés à l'Art et Essai, qu'il est facile d'identifier comme tels. Toutefois, il n'est pas toujours évident d'associer un réseau de salles à une catégorie spécifique. *UGC Les Halles* est ainsi perçu comme étant positionné sur l'Art et Essai alors que le réseau UGC dans son ensemble est plutôt apparenté au cinéma commercial. De même, le *MK2 Gambetta* n'évoque pas du tout une salle Art et Essai de par sa programmation alors que la marque *MK2* dans son ensemble est plutôt perçue comme un réseau Art et Essai.

En province, les spectateurs sont confrontés à une offre plus confuse. Le nombre d'établissements susceptibles d'être considérés comme exclusivement –ou presque- Art et Essai est plus limité (par exemple *Le cinématographe* à Nantes). De fait, pour les spectateurs, la majorité des établissements propose une programmation mixte.

#### **La configuration de l'offre d'établissements à Paris et en banlieue**

Parmi l'ensemble des établissements parisiens d'Art et Essai, les spectateurs distinguent plusieurs catégories :

- les salles très anciennes, voire vétustes qui mériteraient parfois d'être modernisées : *l'Épée de bois, le Studio Galande* ;
- les cinémas « historiques » du Quartier Latin, dont la programmation est basée sur des reprises et des rétrospectives : les *Actions, les Reflets, le Champo* ;
- les vieux cinémas « militants » comme *le Mac Mahon, le Balzac* ;
- les instituts audiovisuels, étatiques, exhaustifs, proches des institutions muséales : *Cinémathèque, Forum des Images* ;
- une salle un peu à part qui ne passe que des exclusivités : *l'Espace Saint-Michel* ;
- les cinémas de « rattrapage », qui passent des films sortis il y a quelques mois et des classiques avec une programmation cyclique : *le Grand Pavois, le Saint-Lambert* ;
- les grands écrans indépendants ayant de gros moyens et des installations de qualité : *l'Arlequin, l'Escurial, le Max Linder* ;
- les salles « modernes » et multi-activités (restaurant, bar, expositions,...) : *le Cinéma des cinéastes, l'Entrepôt* ;

Le réseau de cinémas *MK2* est perçu comme étant un intermédiaire entre des établissements clairement « Art et Essai » et ceux plus grand public. Selon les spectateurs, ce statut « intermédiaire » du réseau *MK2* tient à :

- une nature originelle Art et Essai avec une programmation très qualitative, en particulier les *MK2 Beaubourg* et *Hautefeuille*, les autres programmant proportionnellement plus de films grand public ;

- une proximité avec les réseaux UGC et Gaumont qualifiés de « commerciaux » :

- par le fait d'exister sous une marque qui les uniformise et leur donne une connotation commerciale plus prononcée.

« *Il y a le côté usine.* »

« *Ils sont tous déguisés pareils.* »

« *Les MK2 ne m'attirent pas.* »

- par le choix d'une marque acronyme, qui a tendance à dépersonnaliser et à lisser l'identité (par contraste avec des noms typés comme *l'Action Christine* ou *le Balzac*).

« *Il y a une marque, c'est ça le problème.* »

« *Ce n'est pas très personnel.* »

« *J'aime beaucoup Marin Karmitz, ça aurait été mieux.* »

- en termes de niveau de confort et de prestations (modernité, friandises,...) : les *MK2* sont plus modernes.

- par une programmation mixte entre films Art et Essai et films grand public, qui attirent un public varié -notamment des enfants- ce qui apporte une dimension accessible et conviviale.

« *C'est des salles où on peut emmener des plus jeunes.* »

« *Ça rend les choses beaucoup plus conviviales et beaucoup moins élitistes.* »

Les salles de banlieue font l'objet d'une classification différente des salles parisiennes. Les spectateurs de banlieue distinguent les salles municipales de proximité, qui drainent un public mixte et très diversifié, par opposition aux salles qui proposent une programmation ambitieuse et très qualitative en particulier pour le jeune public. La diversité des animations font de l'établissement cinématographique un lieu de vie culturelle et de proximité (exemple : le *Méliès* de Montreuil).

« *Le Méliès ;c'est un cinéma de rencontres aussi, on rencontre le réalisateur après, on le met avec les activistes.* »

### **Un parc d'établissements très riche, étoffé et hétéroclite**

<b>Paris</b>	<b>Banlieue</b>	<b>Province</b>
Un parc très dense et très hétérogène. Pour les spectateurs parisiens, la programmation est le critère majeur, au-delà des caractéristiques physiques des salles.	Un parc plus limité mais marqué par une convivialité et une proximité plus grandes. Des établissements qui suscitent une satisfaction très forte de la part de leur public.	Un parc marqué par une forte mixité Art et Essai / cinéma grand public dans la programmation.
<p>Cinémas très anciens, voire vétustes (ex : Epée de bois)</p> <p>Salles historiques du Quartier Latin (ex : Champo)</p> <p>Vieux cinémas militants (ex : Mac Mahon, Balzac)</p> <p>Instituts audiovisuels (Cinémathèque, Forum des images,...)</p> <p>Cinémas de rattrapage (ex : Grand-Pavois, St Lambert)</p> <p>Grands écrans indépendants avec de gros moyens (ex : L'Arlequin, Max Linder)</p> <p>Salles modernes multi-activités (ex : L'entrepôt)</p> <p>Les salles MK2 bénéficient d'un statut intermédiaire</p>	<p>Salles municipales de proximité</p> <p>Salles à programmation ambitieuse et de grande qualité (ex : Le Méliès à Montreuil)</p>	<p>De nombreux établissements à programmation mixte</p> <p>Quelques salles dédiées Art et Essai très qualitatives</p> <p>Quelques salles au sein de certaines universités</p>

### **B. Les noms des établissements Art et Essai**

Le nom des salles Art et Essai éclaire sur leur positionnement culturel. Il est fréquemment fait référence à l'histoire cinématographique, notamment française : Gérard Philipe, Jean Vigo, Jean Renoir, Abel Gance, Marcel Pagnol, Coluche, André Malraux, Henri Langlois, Bourvil, Jean Gabin, François Truffaut, Jean-Paul Sartre, Jacques Demy, Raimu, Louis Jouvet, Louis Delluc, Landowski, Jean Cocteau, Agnès Varda, Paul Eluard, Jean Villard, Jean Marais, Jeanne Moreau, Jacques Tati, Jean Carmet, Vigny, Ronsard, Rabelais, Jacques Brel ou encore l'Atalante, la Strada, Jour de fête, Cyrano, Cinéma Paradisio, Les Lumières de la ville...

La plupart des noms évoquent des artistes du patrimoine représentant l'âge d'or du cinéma français (après-guerre voire avant-guerre, avant le développement de la télévision commerciale).

Il convient de noter une absence de marques nationales, à la différence des circuits commerciaux comme Pathé, UGC ou Gaumont : les seules marques ou noms couvrant

plusieurs salles Art et Essai identifiées par les spectateurs sont MK2, Majestic, Action, Rex, Diagonal, Utopia, CNP.

Il existe également des noms qui ancrent la salle dans la région ou dans la ville qui l'héberge : CinéMassy, Ciné Breizh, le Luberon, ...

Certains noms décrivent la polyvalence des salles : cinéma-théâtre, le théâtre, salle des fêtes, centre d'art et de culture, espace culturel, Les deux scènes, etc.

De manière générale, les noms des salles d'Art et Essai les positionnent dans un univers, très cinéophile, ancien, historique et estampillé « cinéma français ». La prédominance de ces noms anciens participe à l'image désuète de l'Art et Essai. Elle peut amplifier la perception de certains déficits d'infrastructure (confort limité, vétusté,...).

*« Pour moi, ces noms donnent une image désuète du cinéma Art et Essai. »*

Face à cet univers, les spectateurs ont deux attitudes ambivalentes.

Certains se révèlent particulièrement conservateurs par rapport à ces composantes patrimoniales, anciennes et cinéphiles. Ils y perçoivent un charme rétro, une promesse de forte qualité culturelle, voire une intention pédagogique.

*« Il y a un côté rétro, moi j'aime bien. »*

*« Ça a peut être une vertu pédagogique pour faire connaître ou rappeler les anciens noms du cinéma. »*

Pour l'Art et Essai, les spectateurs restent attachés à des enseignes personnalisés qui ne s'apparentent pas à des « chaînes » ou « marques » comme Gaumont ou UGC.

*« Ce sont des noms moins locaux. »*

*« Ça fait chaîne comme des Novotel. »*

*« C'est décliné partout pareil. »*

*« Ça n'a pas de personnalité. »*

*« Pour l'Art et Essai, je trouve ça mieux qu'ils aient leur propre nom, que les propriétaires se lâchent. »*

D'autres spectateurs sont davantage dans une posture de recherche de modernisation afin de favoriser l'attractivité, l'ouverture et l'accessibilité de l'Art et Essai. À cet égard, des noms comme *Images d'ailleurs* ou *Utopia* sont particulièrement valorisés.

*« Images d'ailleurs par exemple, c'est très prometteur, c'est beaucoup plus moderne et vaste. »*

*« Utopia, c'est joli, ça ouvre. »*

*« Par rapport au concept d'utopie. »*

*« Ça sonne bien à l'oreille, ça se retient facilement, il y a quelque chose d'universel. »*

### **C. L'ambiance et le confort**

#### ***L'ambiance dans les établissements Art et Essai***

Pour les spectateurs, l'ambiance des établissements Art et Essai est un point de différenciation majeur par rapport aux cinémas « commerciaux ». Elle constitue un véritable avantage qualitatif et un motif de fidélisation. Elle est jugée importante et est appréciée par neuf spectateurs sur dix.

L'ambiance des salles de cinéma Art et Essai est perçue comme :

- plus intime, plus feutrée, avec une dimension plus humaine et familiale par opposition aux grands halls et aux immenses salles ;

*« C'est plus chaleureux. »*

*« C'est agressif, le côté commercial, cette foule qui me fait peur, le grand hall. »*

*« La foule de Kinépolis, j'aime pas : tout ce monde aux caisses, ça me fait peur, ça ne me rassure pas. »*

*« Au Gaumont, c'est le supermarché le samedi après-midi. »*

*« La foule, on se croirait au stade. »*

- plus charmante, avec un côté rétro, le charme d'un lieu qui a vécu ;

*« Ce sont des salles qui sont souvent anciennes, elles sont chargées. »*

*« Ca a beaucoup de charme. »*

- plus respectueuse, avec un public plus concerné, plus discipliné (contrairement aux portables qui sonnent, aux gens qui se lèvent, parlent et mangent du pop-corn) ;

*« Au moins, ce sont de vrais amateurs de cinéma. »*

- moins anonyme, plus productrice de lien social ;

*« On ne se regarde plus, éventuellement on se parle avant ou après le film. »*

*« Dans les grandes salles, ça ne m'est jamais arrivé de pouvoir discuter, c'est plus anonyme, chacun dans son fauteuil. »*

- plus sobre et discrète, avec une dimension culturelle faisant du film la seule motivation, sans aspects consuméristes, à la différence des complexes (effervescence, gadgets, foire aux friandises, son trop fort, etc).

Toutefois, les spectateurs adressent deux types de reproches à l'ambiance des salles d'Art et Essai . Ils déplorent tout d'abord un déficit relationnel concernant l'accueil : les spectateurs –à Paris, en banlieue ou en province - regrettent souvent la piètre qualité de l'accueil (aux caisses, à l'entrée des salles, etc). Les spectateurs attendent un accueil plus humain et plus chaleureux.

*« Pas toujours aimables. On prend son ticket et puis c'est tout. »*

*« Bientôt, on prendra son ticket dans un distributeur, il ne faut pas le souhaiter mais ça pourrait arriver. J'espère pas ! »*

*« Ils vous ignorent, ils sont indifférents. C'est pas les clients qui les intéressent. »*

*« Ils ne sont pas là pour le relationnel, c'est clair. »*

De plus, ils souhaiteraient que l'accueil des cinémas tienne un rôle d'information et de conseil sur les films. À Nantes, les anciens spectateurs de l'Apollo se souviennent avec nostalgie de la personne à la caisse qui conseillait les spectateurs en fonction de leurs goûts cinématographiques :

*« Elle était super : j'arrivais au cinéma sans savoir et elle me disait tel film vous allez aimer, je vous conseille celui-ci, etc. Et après le film ou la fois d'après, on retournait la voir pour discuter. Elle ne s'est jamais trompée dans les films qu'elle m'a conseillés ! Elle connaissait ses clients à force. Ca c'était génial. »*

Ils se souviennent également de l'ouvreuse qui accompagnait, plaçait les spectateurs dans la salle et passait avec son panier de friandises avant la séance et pendant l'entracte :

*« C'était à l'ancienne, ça avait vraiment du charme. »*

*« Ca manque maintenant, ces petites attentions. »*

Ainsi, notamment dans certaines salles parisiennes, cet aspect confère au cinéma d'Art et Essai une image un peu caricaturale et cloisonnée.

*« Je trouve que c'est pas très varié, c'est un peu toujours le même genre de personnes, faut pas se mentir. »*

Les spectateurs apprécient particulièrement l'ambiance intime et authentique des salles d'Art et Essai. Cependant, ils attendent que cette dimension chaleureuse s'accompagne d'un accueil plus humain, plus « bavard », plus personnalisé.

Certains spectateurs soulignent que l'ambiance d'un établissement est un facteur important dans la réception du film. Ainsi, il existe des affinités entre le type de film et le type de salle. Pour les films ayant une dimension culturelle ou artistique forte, les petites salles d'Art et Essai seront privilégiées pour leur ambiance. En revanche, pour les films plus divertissants nécessitant une qualité sonore et une définition d'image excellente, les salles « commerciales » peuvent être privilégiées. Leur décorum renforce en outre le contexte divertissant recherché pour ce type de films.

### **Le confort des salles Art et Essai**

Pour les salles Art et Essai, la majorité des spectateurs ont globalement une exigence moindre en termes de confort car ils leurs attribuent une dimension culturelle forte (par opposition à la consommation de plaisir propre aux complexes). Dans l'esprit du public Art et Essai, il existe une sorte de parallèle entre la rigueur intellectuelle et artistique des films Art et Essai et le manque de confort physique.

*« Plus le film est vachement bien plus on se fait mal ! »*

*« C'est un peu comme « il faut souffrir pour être belle » »*

Pour les spectateurs de l'Art et Essai, la qualité des films peut être l'unique motif de satisfaction, indépendamment des conditions physiques de réception. Elle compenserait presque le confort limité.

*« On est plus tolérant de l'inconfort des cinémas d'Art et Essai, pas du tout dans un multiplexe. »*

*« On est plus indulgents sur le confort Art et Essai, c'est pas ce qui est important. »*

De plus, l'ancienneté -valorisée- de la majorité des salles Art et Essai est perçue comme justifiant ce confort moindre comparé aux complexes flambant neufs. Le confort limité de certaines vieilles salles peut également être appréhendé comme un signe sympathique participant à leur cachet et au charme d'une projection Art et Essai.

*« Sinon, quand le degré minimum de confort n'est pas remis en cause, je trouve ça plus sympa d'aller dans une petite salle Art et Essai. »*

Par ailleurs, le prix moins élevé des places dans les petites salles Art et Essai excuse également le niveau approximatif du confort.

*« On peut faire un effort pour un bon film et parce que c'est moins cher. »*

Ainsi, pour une partie du public, le vrai confort des salles Art et Essai réside dans la sobriété entourant la réception du film, l'absence de décorum artificiel et la déconnexion avec un univers consumériste (absence de publicité, de confiserie,...).

Néanmoins, pour certains spectateurs, le confort ne doit pas demeurer le monopole des réseaux commerciaux. En effet, les films d'Art et Essai méritent d'être vus dans de bonnes conditions de confort.

*« Moi je suis plutôt exigeante, c'est pas parce qu'on va voir un film d'auteur que ça doit être moins bien. »*

De plus, un meilleur confort serait un outil d'attractivité et d'ouverture à un plus large public. D'ailleurs, pour un film donné, certains spectateurs déclarent privilégier les salles modernes des réseaux commerciaux aux petites salles d'Art et Essai pour des raisons de confort.

*« Entre un cinéma indépendant et un cinéma de grosse programmation, s'il programme le même film, moi je n'hésite pas, je vais dans la grande salle. »*

Les attentes minimales en termes de confort dans les salles Art et Essai portent sur les fauteuils et la propreté de l'établissement. En outre, les spectateurs exigent des salles suffisamment vastes afin d'éviter l'impression de confinement ainsi qu'un espace suffisant entre les rangées de fauteuils.

*« Le Bastille, je n'y vais plus, ils ont refait la salle et il n'y a pas de place pour les jambes. »*

Ainsi, l'exigence de confort est moindre dans les salles d'Art et Essai car le film prime sur les conditions de sa réception. En outre, le confort « à l'ancienne » participe du charme de ces salles. Néanmoins, la modernisation des grandes salles et le gain de confort qui en résulte augmente le niveau d'exigence des spectateurs à l'égard des salles Art et Essai. Ils sont nombreux à considérer que le confort devrait également être une préoccupation des petites salles Art et Essai.

D'un point de vue pratique, le manque de confort est davantage ressenti pour les salles parisiennes, considérées dans leur ensemble ; les spectateurs de banlieue et de province semblant globalement davantage satisfaits du confort des salles qu'ils fréquentent.

### ***La qualité des infrastructures : les aspects techniques***

Lors des projections dans les petites salles Art et Essai, les spectateurs sont souvent confrontés à des défaillances techniques. Toutefois, ils soulignent que ces défaillances concernent également les autres salles.



Les problèmes les plus gênants concernent l'arrêt du film pendant la projection, en particulier quelques minutes seulement avant la fin. Les principaux problèmes relèvent également du son (mauvaise synchronisation avec l'image, altération de la qualité sonore).

*« Le son c'est ce qu'il y a de pire. »*

*« Quand on entend le son des autres salles, c'est terrible. »*

*« Quand ça touche au son, c'est gênant. »*

Certains spectateurs déplorent aussi des problèmes de climatisation ou de chauffage . Enfin d'autres problèmes techniques sont relevés, mais qui ne sont pas forcément imputables à la salle (notamment des problèmes de sous-titrage).

*« Le sous-titrage blanc sur blanc. »*

*« Le sous-titrage qui s'enlève. »*

*« Les sous-titrages sur les vieux films qu'on n'arrive pas à lire. »*

#### **D. La politique tarifaire**

Dans les réseaux commerciaux de type UGC, Pathé, Gaumont, le prix moyen des places est évalué par les spectateurs autour de 8 euros pour le plein tarif en province et entre 9 euros et 10 euros à Paris.

Les places les moins chères sont obtenues par le biais d'outils de fidélisation proposés par les établissements (carnet, carte d'abonnement...) ou par des tarifs préférentiels proposés à certaines catégories de spectateurs ou pour certaines séances (étudiants, comité d'entreprise, séances du matin...)

#### **Perception des tarifs Art et Essai**

Le prix moins élevé des places pour le cinéma d'Art et Essai est interprété de deux manières différentes par les spectateurs.

D'un côté, ce prix moins élevé est jugé justifié car les spectateurs attribuent une mission de service public, d'ouverture de la culture à tous dans les établissements Art et Essai. Dans ces conditions, ces cinémas se doivent d'être accessibles au plus grand nombre. Par ailleurs, selon les spectateurs, le niveau de prix plus bas se justifie par un confort moins bon en moyenne, des salles plus petites et des infrastructures moins modernes. Par symétrie, les spectateurs expliquent les tarifs plus élevés des cinémas commerciaux par la qualité des infrastructures et la nécessité de les amortir.

D'un autre côté, certains considèrent que les cinémas commerciaux devraient être moins chers que les salles Art et Essai car ces établissements programment un cinéma réalisant un important volume d'entrées, s'appuient sur un nombre élevé de salles et disposent de sources de revenus annexes (friandises, boissons,...). En outre, les films proposés sont dans l'ensemble de moindre qualité et, dans une logique de « soutien militant, » il serait presque normal de payer davantage pour le cinéma Art et Essai, plus fragile que le cinéma commercial :

*« Ca reste toujours trop cher même si je comprends qu'elles aient (les salles) besoin de ces tarifs pour survivre. »*

*« Il y a des réductions certains jours et pour les demandeurs d'emploi. Mais j'aimerais y aller plus souvent avec plus de séances à tarif réduit mais le cinéma n'y survivrait pas sans doute. »*

Les spectateurs perçoivent donc les tarifs moins élevés des salles Art et Essai de façon ambivalente. Certes, ils valorisent ce tarif peu élevé qui encourage la prise de risque et permet de découvrir des films à moindre coût. Toutefois, les spectateurs considèrent que les films Art et Essai leur apportent plus que les œuvres traditionnelles. Ils expriment ainsi le désir de soutenir le film et les petites salles en payant le tarif normal. Par ailleurs, le bouche à oreille jouant un rôle essentiel pour l'initiation au cinéma d'Art et Essai, les spectateurs sont en demande de systèmes tarifaires susceptibles d'encourager leur cinéphilie et celle de leur entourage (par exemple, une place adulte = une entrée gratuite enfant).

*« J'achète des carnets de dix non nominatifs, ça revient moins cher, du coup je propose plus facilement à une amie de venir avec moi. Ca lui est même arrivé après d'en acheter elle-même parce qu'elle y a pris goût. »*

## **E. La programmation**

### **La programmation dans le temps**

Le cinéma commercial repose sur une programmation hebdomadaire simple : le film est associé à une salle, la sortie s'effectue le mercredi et la durée d'exposition est au minimum d'une semaine, les mêmes films sont disponibles en même temps dans la majorité des établissements.

Au contraire, le cinéma Art et Essai fonctionne selon une logique de programmation beaucoup plus complexe. L'offre de films est souvent dispersée dans plusieurs établissements (sauf pour les films d'actualité qui bénéficient de nombreuses copies). Les films sont programmés sur un nombre de cases horaires limité. La programmation s'opère sur une durée en général assez courte (parfois sur une seule journée). Certains films ne bénéficient même que d'une ou deux séances au cours d'une semaine donnée.

Les spectateurs de cinéma d'Art et Essai soulignent la complexité qu'ils ressentent à anticiper une séance et à se repérer dans la programmation. Ils sont souvent frustrés de rater des films pour des raisons d'organisation (pour ne pas avoir pu se libérer pour la séance ou parce que les films sont retirés de l'affiche lorsqu'ils sont disponibles).

*« Des fois c'est impossible et c'est dommage. »*

En conséquence, dès qu'une opportunité de voir un film qui les intéressent se présente, ils en profitent et ne diffèrent pas la séance.

*« Si la séance me convient, je saute dessus, sinon je sais qu'il pourrait ne pas y en avoir d'autres. »*

*« Moins de choix : donc c'est soit on peut, soit on peut pas. »*

### **La politique horaire**

Dans les grands réseaux commerciaux de type UGC / Gaumont, la politique horaire est claire, stable et bien identifiée par les spectateurs. Ils savent que pratiquement tous les films à l'affiche sur une période donnée seront visibles à des séances espacées de deux heures environ entre 14h et 22h.

*« C'est pas compliqué à l'UGC c'est 14h, 16h, 18h, 20h, 22h. On sait qu'on pourra toujours trouver une séance qui nous convient pour voir un film. »*

Au contraire dans les salles Art et Essai, les spectateurs ne perçoivent pas de politique horaire stable. Ils ne peuvent pas anticiper les séances sans s'appuyer sur un programme.

« *Ca demande plus d'organisation.* »

« *Il y a moins de séances dans la journée.* »

« *Les horaires sont moins précis.* »

« *Pas rare que deux films partagent la même salle.* »

Le flou des horaires et de la programmation est particulièrement sensible à Paris (à l'exception de quelques salles comme le *MacMahon* qui mise sur des horaires stables et mémorisables). En banlieue et en province, les spectateurs ne fréquentent que deux à trois salles, et parviennent ainsi à avoir quelques repères. Dans les petites salles des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> arrondissements de Paris, les spectateurs ont remarqué la prédominance des horaires de journée, adaptés à une fréquentation étudiante. De nombreux spectateurs (y compris en province) regrettent le manque de séances en soirée, notamment après 21h.

« *C'est dommage, ça s'arrête à 21h (Lille).* »

« *Je trouve qu'ils devraient faire plus de séances plus tard, 22h ou même minuit.*

« *En plus pour ce genre de films, c'est bien adapté.* »

À Paris notamment, certains spectateurs déplorent que les séances ne commencent pas toujours à l'heure dans les petites salles (jusqu'à 15 ou 20 minutes de retard). Ce type de dysfonctionnements renforce l'image d'un cinéma dont l'organisation est artisanale, et ajoute à la difficulté des spectateurs pour s'organiser pour une séance.

Si un film est programmé à la fois dans une salle Art et Essai et chez UGC et Gaumont, certains spectateurs peuvent se tourner plus volontiers vers les réseaux commerciaux pour avoir un plus grand choix d'horaires.

« *Moi c'est surtout les horaires qui font que je vais aller chez UGC : parce qu'il y a des séances plus tard et qu'il y a plus de plages au choix.* »

## ***La politique éditoriale***

### **Une intention éditoriale qualitative**

Pour les spectateurs, la programmation dans les réseaux grand public de type UGC ou Gaumont résulte d'automatismes médiatico-commerciaux : il n'y pas de volonté éditoriale qualitative propre à chaque établissement. Au contraire pour les salles Art et Essai, les spectateurs perçoivent une vraie politique éditoriale propre à chaque établissement (ou groupe d'établissements). Ils attribuent la ligne éditoriale au programmeur ou au responsable de la salle.

Les spectateurs apprécient particulièrement que les programmeurs ou responsables de salles interviennent pour parler d'un film. Ils sont perçus comme des amoureux du cinéma, engagés, passionnés, militants et défenseurs du patrimoine cinématographique.

*« Le Jean Vigot, le patron vient souvent dire un mot. »*

*« Soixante-huitard, à Savigny-sur-Orge, il parle très peu mais il s'occupe de tout. Des fois, il sort dans la rue et demande aux gens s'ils ne veulent pas aller au cinéma. »*

*« J'imagine un gros bonhomme sympathique, la pipe au bec, alors que pour UGC : un businessman pas très sympathique. »*

*« Le patron du Mac Mahon, j'en ai entendu parlé, il paraît qu'il est très sympa, très jovial. »*

*« Ils ont un engagement au-delà... C'est un croyant. »*

*« Un passionné, un défenseur des chefs d'œuvre en péril. »*

À la différence des réseaux commerciaux, les établissements et salles Art et Essai doivent prendre en compte la problématique de la fidélisation du public par leur programmation. Les spectateurs sont sensibles aux choix éditoriaux audacieux. Ils ont tendance à être fidèles aux salles dont ils perçoivent une ligne éditoriale affirmée. Cet aspect est particulièrement avéré à Paris. D'autant que, ne pouvant pas être attentifs à la programmation d'une multitude de salles, les spectateurs se concentrent sur celles où ils ont vécu les meilleures expériences. Par ailleurs, ils apprécient que les programmeurs ou les responsables de salle s'impliquent en venant à leur rencontre pour expliquer et valoriser leurs choix éditoriaux.

#### Les programmations aménagées (cycles, festivals, rétrospectives)

Les spectateurs apprécient particulièrement les cycles, festivals ou rétrospectives. Ces manifestations sont particulièrement attractives lorsqu'elles concernent un auteur, un pays, une période, un thème, ... que l'on apprécie. Ces initiatives vont de pair avec une programmation particulière (étalée sur un mois en général ou condensée sur quelques jours), ce qui leur permet d'être bien repérées par les spectateurs qui peuvent s'organiser pour assister aux séances. Les programmations aménagées regroupent un grand nombre de films parmi lesquels les spectateurs peuvent facilement faire leur choix. Rares sont ceux qui assistent à l'ensemble des séances, mais cette abondance donne l'impression d'un événement riche.

*« Oui, mais je vais voir des films dans le cycle, pas tous les films du cycle. »*

*« c'est pas mal : c'est la quantité, on a le choix, on peut voir plusieurs spectacles, des films qui ne viendraient pas sans le festival. »*

*« L'inconvénient, c'est qu'on ne peut pas tout voir. »*

Ces manifestations permettent à l'établissement d'affirmer une volonté éditoriale organisée autour d'un bénéfice culturel. Pour certains spectateurs, les cycles et rétrospectives sont une occasion de parfaire leur culture cinématographique.

*« Se refaire des bases, sur des thèmes, des auteurs. »*

D'un point de vue tarifaire, les programmations de cycles, festivals ou rétrospectives sont particulièrement attractives pour les spectateurs.

« *Au Mans, il y a des week-end Woody Allen... On a un prix fixe pour trois films de l'auteur.* »

Les programmations de cycles, rétrospectives ou festivals sur une longue période (plusieurs jours à un mois et demi) présentent des avantages pour les spectateurs et donc pour les établissements car elles favorisent la fidélisation, permettent d'annoncer suffisamment à l'avance les prochains événements et de communiquer sur des supports ayant une certaine longévité. Du point de vue du spectateur, elles incitent à repérer les films programmés en leur permettant de s'organiser pour être disponible.

Les programmations à caractère événementiel peuvent également exister sous forme de cases dédiées, comme le font certains établissements, avec des séances franchisées un soir de la semaine (par exemple « *L'absurde Séance* » du *Katorza* à Nantes, dédiée aux films gore et d'épouvante).

### ***F. Les animations et axes de renouvellement attendus***

Les spectateurs attendent de multiples animations susceptibles de dynamiser l'image du cinéma d'Art et Essai, le rendre plus attractif et encore plus intéressant. En province en particulier, les spectateurs expriment une attente assez forte de faire des établissements Art et Essai des lieux culturels plus conviviaux et pas seulement des lieux de projection. Deux axes d'optimisation sont ainsi plébiscités :

- davantage d'animations autour de films ou de réalisateurs pour relier le cinéma à la vie réelle ;
- davantage de convivialité dans les établissements pour en faire des lieux de vie et d'échanges culturels.

### ***Les types d'animations attendus***

Pour les spectateurs, les animations doivent intégrer une vraie teneur culturelle en lien direct avec le film. Elles ne doivent en aucun cas s'apparenter à une expression commerciale. Les animations les plus valorisées sont (par ordre décroissant d'appréciation) :

- 1) la présence de membres de l'équipe du film
- 2) les festivals
- 3) les avant-premières
- 4) les cycles de réalisateurs
- 5) les débats avec le public
- 6) la diffusion courts métrages

### **Le moment de l'avant-séance**

Les spectateurs sont favorables à une revalorisation de l'avant-séance. La diffusion de deux ou trois bandes-annonces de films Art et Essai, de courts-métrages ou d'une ambiance sonore en lien avec le film constituent les principales attentes à ce niveau. Toutefois, pour les spectateurs, l'avant-séance doit être brève. Elle doit combler le temps mort existant entre

deux projections de film et non allonger la durée de la séance. Elle doit n'être qu'une entrée en matière pour le film.

#### Animations autour d'un réalisateur

Les animations les plus pertinentes pour les spectateurs sont souvent celles axées sur un réalisateur. Il peut s'agir d'une rencontre avec le réalisateur qui raconte son idée, son vécu du film, le choix de ses acteurs, etc., ou encore d'une carte blanche donnée à un réalisateur emblématique.

#### Animation sous forme de débats

Les débats sont perçus comme un type d'animation difficile à mettre en place de façon attractive. D'une part, ils sont largement dépendant de la qualité des intervenants. D'autre part, ils peuvent s'appuyer sur des registres décalés par rapport aux attentes des spectateurs (soit trop élitistes, soit trop élémentaires).

*« Faut être déjà un bon spécialiste pour s'intégrer dans un débat sur le film. »*

*« J'avoue, des fois, j'ai été un peu déçu par la teneur du débat, j'intervenais pas... mais souvent les questions c'était bateau, on est timide. »*

#### Les animations autour du film (avant ou après)

Les spectateurs sont avides d'animations susceptibles de relier le film à la réalité. La venue d'artistes (issus d'autres arts), de personnes en lien direct avec le sujet du film, la mise en place d'animations prolongeant le plaisir du film (dégustation de vin après *Sideways*), la visite des lieux de tournage (*l'Hôtel du Nord* par exemple) contribuent à ce dynamisme.

#### La programmation de courts métrages

Une grande partie des spectateurs est demandeuse de courts métrages, avant le film ou sous forme de festivals ou de nuits dédiées.

#### Les animations pour les enfants

Les parents sont très intéressés pour emmener leurs enfants à des séances couplées avec un goûter ou un mini-échange à vocation pédagogique autour du film.

#### Les avant-premières

Les avant-premières sont appréciées parce qu'elles sont souvent l'occasion de rencontrer les acteurs du film et créent un événement festif. Néanmoins, les spectateurs regrettent que les séances d'avant-première soient souvent bondées et drainent un public qui ne vient pas forcément pour le film.

*« Faut déjà avoir la place. »*

*« Il y a trop de jeunes, c'est la cohue. »*

#### Faire voter le public pour des films

Les manifestations qui permettent au public de participer sont valorisées. Les spectateurs jugent attractives les soirées de projection avec à la clé un vote du public et une récompense. L'implication du public est particulièrement attendue dans le cinéma d'Art et Essai, qui est vécu comme un cinéma plus proche et plus impliquant que l'anonymat et la culture de masse des blockbusters.

## PERCEPTION DES ANIMATIONS PAR LES SPECTATEURS

Types d'animations	Avantages appréciés
Présence de membres de l'équipe du film (avant ou après la projection)	Un avantage comparatif par rapport aux complexes
Festivals	Un élément de lien, de convivialité
Avant-premières	Une source d'apprentissage, pour développer sa cinéphilie et/ou son regard sur le monde
Cycles de réalisateurs	
Débats avec le public	Un bon moyen d'approfondir un film
Diffusion de courts métrages	
Collation après la projection	
Analyse de film par un expert	
Carte blanche à un réalisateur	
Concert combiné avec le film	

### ***Axes de renouvellement pour les salles Art et Essai***

En ce qui concerne les établissements d'Art et Essai, les spectateurs (en particulier en province) sont en attente d'une certaine modernisation. En premier lieu, cela implique un meilleur confort. Cette modernisation concerne également la qualité acoustique et sonore afin de permettre des conditions de visionnage optimales. Par ailleurs, les spectateurs attendent un accueil plus chaleureux et de meilleure qualité (information et conseil sur les films). A ce niveau, il convient de trouver un juste milieu entre un accueil trop discret et celui trop actif caractéristique des multiplexes. Enfin, les attentes concernent la mise en place d'espaces de détente et de convivialité (documentations sur les films, possibilité de collations...). Cette attente est notamment exprimée par les spectateurs de province, mais également par certains Parisiens qui apprécient les expériences d'établissements avec bar ou restaurant. Une partie des spectateurs –les plus puristes et les plus anti-consommation, notamment à Paris- rejettent pour le principe ce « marketing ».

En conclusion, il s'agit de trouver un juste équilibre entre la dimension familiale des petites salles d'Art et Essai et la standardisation « marketée » des grands complexes. Une piste consisterait à jouer la carte du lieu convivial à dimension humaine, d'un endroit d'échange culturel sur les films et entre spectateurs qui ne soit pas seulement un lieu de projection. Il s'agit d'un élément de différenciation très fort et qui répond aux attentes du public.

## **G. Les projections en plein air**

Les spectateurs ayant assisté à des projections en plein air l'ont vécu comme une expérience agréable, originale et intéressante.

Pour les spectateurs, le cinéma d'Art et Essai révèle une proximité importante avec la projection en plein air. En effet, compte tenu des conditions climatiques, les projections en plein air ont lieu pendant la période estivale, où l'offre de films Art et Essai est abondante. Le plein air propose un contexte insolite pour un cinéma particulier, qui lui donne une dimension événementielle, originale. Il constitue un environnement qui crée une communion physique et matérielle en plus du partage intellectuel, artistique et sensoriel autour d'un film. Le public apparaît comme plus vivant, où tout le monde est plus « ensemble », plus proche, où les réactions du groupe sont davantage palpables (par opposition à l'individualité du fauteuil qui isole).

*« C'est très convivial. »*

*« Plus libéré : on entend les réactions des gens, on entend plus les gens réagir. »*

Le plein air offre également un mode d'écoute du cinéma d'Art et Essai dans un décorum très convivial et accessible, qui le sort de sa connotation poussiéreuse, élitiste et codifiée.

*« C'est une approche moins formelle. »*

*« Déjà, c'est gratuit donc accessible à tous. »*

*« Il y avait aussi des clochards qui étaient là, je trouve ça super. »*

*« Socialement c'est très bien. »*

Le plein air propose des projections –souvent- gratuites qui font écho à la vision des films comme des œuvres pour tous. Ce phénomène tranche avec l'appréhension d'un produit destiné aux seuls individus ayant un pouvoir d'achat conséquent. Cette déconnexion de l'univers marchand s'accorde pleinement avec les valeurs défendues par les amateurs de cinéma d'Art et Essai. Pour les spectateurs, les projections en plein air ont un côté folklorique, populaire et amusant, qui fait écho à une image positive et affective du cinéma (comme les « drive-in » américains dans les années 60).

*« C'est américain. »*

*« C'est euphorisant. »*

*« Je me suis gelée mais je me suis dit, faut que je voie la fin du film, c'était sympa. »*

Ce mode de projection représente une bonne initiation au cinéma d'Art et Essai. Il est susceptible de stimuler l'appétit pour ce cinéma et sa consommation en salle.

*« Sur Villeneuve d'Asq, ils l'avaient fait gratuitement et du coup les gens pensent plus à aller dans les salles. »*

*« Il y a plein de gens qui du coup sont venus après au cinéma. »*

En revanche, les projections en plein air peuvent être frustrantes pour certains spectateurs attachés à un certain confort.



## VI. Communication et information sur l'offre Art et Essai

### A. Les labels utilisés pour l'Art et Essai

La grande majorité des spectateurs interviewés n'avaient ni repéré les labels dans les cinémas, ni même connaissance de leur existence. Seuls un ou deux spectateurs nantais avaient déjà vu l'autocollant CNC dans son ancienne version (bleu foncé).

Les spectateurs ont du mal à identifier avec précision la signification réelle de cette classification. Ils remarquent que les labels peuvent se recouper entre eux et que tous les films ne sont pas classables dans l'une ou l'autre des catégories.

*« Aller voir un film de Renoir pour moi, c'est une découverte à part entière et c'est aussi du patrimoine. »*

Par ailleurs, les spectateurs ont du mal à imaginer qu'une salle puisse se limiter à un seul label, car son offre serait alors beaucoup trop réductrice.

*« Ils sont clairs mais pas équilibrés : une seule salle ne peut pas se permettre de faire un seul truc : si elle fait que Patrimoine et répertoire ... ? c'est un peu limité. »*

#### Le label « Patrimoine et répertoire »

Pour les spectateurs, cette expression évoque bien l'idée d'une préservation de l'histoire du cinéma. Toutefois, elle revêt un aspect passéiste et un manque de dynamisme. Elle présente également une connotation scolaire et fastidieuse. L'expression évoque également l'univers financier. Les spectateurs seraient plus favorables à une appellation plus simple : « Patrimoine », afin de limiter l'effet vieillot et les connotations bancaires.

#### Le label « Recherche et découverte »

Le mot recherche a l'inconvénient de comporter des connotations scientifiques. Il peut évoquer un cinéma difficile d'accès, expérimental.

*« Ça fait recherche et développement. »*

*« Un côté scientifique, expérimental. Cinéma de laboratoire. »*

Le mot « découverte » est lui très positif et attractif. Il évoque aussi bien l'exploration d'un nouveau style porté par un cinéaste, que la découverte par le spectateur d'une approche ou d'un thème particuliers.

Les spectateurs préféreraient simplement l'appellation « Découverte ». Celle-ci s'avère plus positive, plus ouverte et non rébarbative.

#### Le label « Jeune public ».

Ce label est clair et sans équivoque.

*« Très bien, ça évoque tout de suite les films pour les enfants. »*

Il est compris comme indiquant que la salle est attentive à l'initiation cinéphilique des enfants en leur sélectionnant une programmation adaptée. Pour les parents, le label fonctionne comme un guide, leur donnant des idées de films pour les enfants, et comme une caution les rassurant sur les œuvres visibles par les plus jeunes.

Ce label apporte aussi au CNC l'image d'une institution qui participe à une mission éducative et pédagogique.

## ***B. Perception globale de la communication***

### ***Un déficit de communication***

Les spectateurs ressentent fortement le manque de communication autour du cinéma d'Art et Essai, surtout en comparaison avec la communication massive déployée pour le cinéma grand public.

Il existe en effet un vrai clivage quant à la perception de l'information : près de 8 spectateurs sur 10 se disent mal informés sur l'Art et Essai, quand 9 sur 10 jugent être bien informés sur le cinéma grand public. En effet, l'actualité Art et Essai est largement déconnectée de l'actualité du cinéma commercial. Il en résulte une difficulté pour les spectateurs à se sentir informés de l'existence des films et à se repérer dans l'offre.

Les spectateurs d'Ile de France s'estiment privilégiés par l'abondance de l'offre de films proposée à Paris et en région parisienne. Face à cette offre pléthorique, ils ont toutefois davantage de mal à se repérer que leurs homologues provinciaux. En province, les spectateurs ont moins de choix, le nombre de salles et de films est plus limité. Ils ressentent moins ce manque de communication pour les salles auxquelles ils sont habitués. Mais, ils sont souvent déconnectés du programme des salles qu'ils fréquentent peu ou qui sont éloignées de chez eux.

### ***Une attente d'outils de communication sur l'Art et Essai***

Face au problème de dispersion de l'offre, les spectateurs sont en forte demande d'un effort de centralisation des offres Art et Essai. Cette attente est particulièrement sensible chez les franciliens. Parallèlement, il existe un fort attachement aux moyens d'information locaux, notamment aux différents documents édités par les établissements et disponibles dans les salles. Les spectateurs en apprécient particulièrement la dimension artisanale, associative, un peu militante et quasi-affective.

Idéalement, les deux modes de communication devraient coexister de façon complémentaire :

- des moyens de communication centralisés pour toute l'information en amont sur les films (panorama de l'actualité de l'Art et Essai, sorties, synopsis, etc.) afin de compenser le déficit en comparaison à la médiatisation massive dont bénéficient les films grand public.

- des moyens de communication locaux et propres aux salles :

- pour renseigner de façon pratique sur leur programmation (dates, séances, événements,...).
- comme outil pour les établissements afin de s'approprier une ligne éditoriale, avec le choix de mettre certains films en avant de façon détaillée.

### Attentes d'outils de communication centralisateurs

D'un point de vue pratique, les moyens de communication attendus pour centraliser l'information sur l'Art et Essai sont imaginés en premier lieu comme un site Internet et une newsletter . Cela pourrait également prendre la forme d'un magazine papier mis à disposition dans les cinémas en région.

La centralisation de l'information permettrait notamment de jouer sur l'effet d'entraînement en prescrivant un ensemble de films (ex : si vous avez aimé ce film, vous aimerez celui-là).

En outre, comme l'exposition aux bandes-annonces est beaucoup plus faible pour les films d'Art et Essai que pour les films grand public, il y aurait une nécessité à développer la diffusion de bandes-annonces. Elles pourraient être projetées en salle en début de séance, ou remises aux spectateurs sous la forme d'un DVD. Enfin, des sites Internet de films ou un site fédérateur pourraient proposer des bandes-annonces de films d'Art et Essai.

Les films d'Art et Essai étant moins valorisés par l'actualité, ils ont d'autant plus besoin de cautions de qualité, de signes de « réassurance ». C'est un cinéma qui a besoin d'avoir des labels comme des prix du public ou des recommandations d'experts.

La centralisation de l'information sur l'Art et Essai est nécessaire mais sa mise en œuvre doit trouver un équilibre . La communication autour du cinéma d'Art et Essai doit le rendre accessible comme le cinéma grand public. En revanche, elle doit le conserver comme un cinéma particulier, reposant sur un mode de fonctionnement et un public particuliers, sans pour autant le « ghettoïser ».

### Attentes d'outils de communication locaux

Il y a une nécessité d'information « en push » de la part des salles. Celle-ci peut prendre la forme de newsletters éditées par les salles ou de compilation des programmes des « salles préférées » choisies par le spectateur.

En outre, les spectateurs perçoivent comme étant du ressort des établissements eux-mêmes de mettre en valeur les films Art et Essai par des cycles, des animations, etc. dans les salles de leur ville ou des environs.

La notion de confiance dans le programmateur, qui choisit et sélectionne les films, doit également être valorisée. Les spectateurs sont très sensibles à la prescription des professionnels (plus facilement en province, à l'image du libraire qui recommande des lectures en fonction des goûts).

## **C. Les outils de communication existants**

### **Internet**

Internet est un moyen d'information largement utilisé par les spectateurs parisiens, un peu moins par les spectateurs de province qui consultent davantage les moyens d'information locaux. En effet, compte tenu de l'offre pléthorique à Paris, du nombre de salles et de leur dispersion, Internet constitue un moyen de recherche centralisé très appréciable.

### Allocine.fr

Aux yeux des spectateurs, ce site apparaît beaucoup plus exhaustif sur l'Art et Essai que pourrait le laisser croire son image grand public et commerciale.

*« J'avais un a priori, je ne pensais pas qu'il y avait le cinéma d'Art et Essai mais en fait c'est complet, il y a vraiment tous les films. »*

Cependant, il présente l'inconvénient de reléguer l'actualité de l'Art et Essai au second plan : les spectateurs regrettent en effet d'avoir à passer d'abord par les premières pages d'Allociné centrées sur le cinéma commercial pour trouver les salles et les films Art et Essai. Allociné est notamment apprécié pour l'abondance d'avis qu'il propose sur un film donné :

- avec le système de notation par étoiles, de la presse (avec la revue de presse), et surtout des spectateurs.

*« j'aime bien, ils font une petite revue de presse, je la lis. »*

*« De plus en plus, je me fie aux étoiles des spectateurs. »*

- avec des forums de spectateurs où les internautes s'expriment à propos des films non traités par les médias officiels.

*« Moi ce que j'aime bien, c'est qu'il y a toutes les salles et il y a les forums, où il y a des gens qui parlent de films dont même la presse ne parle pas. »*

Allociné est à la fois utilisé pour découvrir les sorties, trouver des informations sur les films, et pour trouver une séance. Le Site assure une fonction à la fois informative et pratique.

#### Les sites de titres de presse comme [telerama.fr](http://telerama.fr), [figaro.fr](http://figaro.fr), [cahiersducinema.com](http://cahiersducinema.com)

Ces sites sont en général fréquentés par les acheteurs de ces mêmes titres en version papier. Ils sont appréciés pour leur spécialisation sur les films qui intéressent le public Art et Essai. Ils sont plutôt consultés pour découvrir les films et lire des critiques. Ils n'ont pas de fonction pratique d'organisation de la séance.

#### Les sites des salles

Les sites des salles sont consultés par quelques spectateurs, davantage pour repérer les sorties et les séances que pour s'informer en détail sur les films.

*« J'y vais pour trouver les horaires. »*

A Paris, les spectateurs ne visitent pas naturellement les sites Internet des salles Art et Essai car il y en a trop et l'offre est dispersée. En banlieue ou en province, les sites Internet sont fréquentés, notamment lorsqu'ils sont reliés au site de la municipalité.

Sur les sites de salles, la possibilité de s'inscrire à une newsletter envoyée régulièrement pour informer des sorties, de la programmation, des événements, est très appréciée.

*« Une newsletter, ça fait penser à aller voir un film. »*

*« Le Concorde, on s'inscrit et il t'envoie une newsletter. »*

*« Je reçois la newsletter du Métropole (Lille). Du coup j'ai tous les horaires. Elle est hebdomadaire. C'est pratique. »*

La newsletter est un outil particulièrement attendu et pertinent pour le cinéma d'Art et Essai : en allant vers le spectateur, la newsletter permet de compenser en partie le déficit d'information inhérent aux médias traditionnels.

*« Les newsletters, c'est bien, ça vient vers nous. Des fois, ils mettent l'accent sur quelque chose qui t'a échappé. »*

*« Ca peut informer sur un changement de dernière minute auquel on n'aurait pas eu accès autrement, par exemple sur un horaire de séance. »*

Il existe ainsi une attente que les salles transmettent l'information sur leur programmation sous forme de newsletter. Ce mode de diffusion convient davantage que la démarche de visiter régulièrement le site d'une salle.

#### Les petits guides pratiques : Pariscope et L'Officiel des spectacles

À Paris, ces deux hebdomadaires sont très largement consultés par les spectateurs, pour repérer une séance, mais aussi pour avoir le résumé des films. Ils sont valorisés pour leur caractère exhaustif et le traitement égalitaire entre les films dits commerciaux et les films Art et Essai.

*« On est sûr qu'il y a tous les films. C'est bien pour l'art et essai. »*

*« On sait qu'il y a tout. »*

*« C'est un traitement égalitaire pour tous les films. »*

*« Moi j'ai vraiment découvert le cinéma quand j'étais petite en apprenant par cœur le Pariscope ! »*

En contrepartie, ils exigent un effort de dépouillement et de repérage de la part des spectateurs.

*« Il faut fouiller un petit peu. »*

*« Il faut vraiment l'éplucher, cocher les pages, stabiloter. »*

Pariscope est souvent préféré à L'Officiel des spectacles par les spectateurs interviewés. Ils lui reprochent notamment son manque de clarté dans l'indication des horaires.

*« Moi, j'aime pas la présentation de l'Officiel, j'ai cru un nombre incalculable de fois que mon horaire était celui du film d'après. »*

*« L'Officiel / Pariscope : pour quelqu'un qui n'est abonné à rien, on est sûr qu'il y a tout. L'Officiel est mieux. »*

En province, le gratuit *Sortir* (le plus utilisé par les spectateurs interviewés) permet de s'informer surtout sur les séances, mais aussi sur les films grâce à quelques résumés concernant l'Art et Essai. A Nantes, le journal *Pill's* est souvent cité par les spectateurs pour son information relativement complète concernant l'Art et Essai.

#### Le répondeur téléphonique des salles

Ce moyen d'information est beaucoup utilisé par les spectateurs de province (de Lille et Nantes).

*« On est obligé de téléphoner. Là, au moins, on est sûr d'avoir les informations. »*

*« Moi je téléphone souvent au Concorde. C'est pratique. »*

Les réponders téléphoniques ont l'avantage d'être toujours disponibles, rapides et à jour puisque l'établissement lui-même l'enregistre. Ils sont une source d'information appréciée des spectateurs, en particulier lorsqu'en plus de l'énoncé des séances, ils proposent un résumé et renseignent sur le réalisateur du film.

*« Pour le Métropole et le Majestic, ils donnent des résumés de films. »*

*« J'aime bien appeler directement, ils ont un répondeur qui est pas mal fait. »*

*« L'avantage, c'est qu'il suffit d'appeler et on est sûr d'avoir l'information, c'est pratique. »*

*« C'est bien, ils mettent un résumé du film ; si ça nous intéresse, on sélectionne et ils donnent un peu plus de détails. »*

Les réponders téléphoniques sont perçus comme un service de proximité. Ils sont surtout adaptés pour s'informer sur les séances une fois le film choisi, mais ne contribuent que modestement à renseigner sur les films.

#### Les prospectus de programmation disponibles dans les salles

Ils sont perçus comme le moyen le plus sûr de s'informer sur la programmation des salles, mais ne sont pas parfaitement appropriés car ils impliquent une fréquentation régulière de la salle, puisque ces programmes sont souvent édités pour une semaine.

*« Encore faut-il avoir une salle ou un commerçant les diffusant à proximité de chez soi. »*

Ce moyen d'information est efficace et très utilisé par les provinciaux qui disposent d'un nombre limité de salles. Il l'est beaucoup moins par les parisiens, étant donnée la quantité d'établissements Art et Essai à Paris.

Les spectateurs expriment leur attente de pouvoir s'inscrire dans les salles qu'ils fréquentent pour recevoir le programme chez eux par la poste.

*« Au cinématographe, il y avait un cahier où il suffisait de mettre son nom et son adresse et on était dans leur listing pour qu'ils nous envoient le prospectus. »*

*« Le Méliès, je le reçois par la poste, il y a une petite critique, c'est vraiment clair, ça donne toujours envie. En encart, il y a toutes les heures, c'est très pratique. »*

Les prospectus mensuels sont particulièrement valorisés. Ils permettent aux spectateurs d'avoir une vision d'ensemble de la programmation et donc une visibilité sur la durée de vie des films à l'affiche. Ainsi, ils permettent aux spectateurs d'anticiper sur les séances qui leur conviennent et de s'organiser en conséquence. De plus, comme ils sont mensuels (seulement douze numéros par mois), les établissements en soignent particulièrement la forme -beau design, papier de qualité-, faisant de ce document un objet que le spectateur a envie de conserver (à la différence des feuillets A4 ou A5 ordinaires des prospectus hebdomadaires).

*« Le Cinématographe, c'est un papier glacé, il est très beau. »*

*« Graphiquement il est très beau, je le garde tous les mois. »*

*« Chez moi je reçois une feuille A4 pliée, mais je la jette, ça donne pas envie de la garder une information comme ça, ça sert à rien. »*

Les feuillets édités par des réseaux (ex : le magazine *Trois couleurs* de MK2) sont considérés comme des sources d'information intéressantes mais tronquées, car orientées de fait vers les films programmés dans ces réseaux uniquement.

« *Le magazine Trois Couleurs du MK2, moi je le lis. »*

« *Moi, je m'en méfie un peu, je me dis qu'ils font de la pub pour leurs films, mais je le lis quand même. »*

#### Réactions spontanées aux fiches de l'AFCAE

À Nantes, la présence des fiches AFCAE est très bien repérée par les spectateurs, qui les prennent très régulièrement à l'entrée des salles et les lisent avec intérêt, en survol avant le film et en détail après le film. Elles sont souvent conservées.

« *Ils ont 4 pages par film, c'est bien, c'est complet. »*

« *Le concept est très bien de décortiquer comme ça. »*

« *Il y a un côté objectif, le contraire de Trois Couleurs, où ils font la pub de films qu'ils diffusent. »*

« *On a l'habitude d'en voir dans les cinémas. »*

« *C'est un plaisir de repartir avec une petite liasse de papier, par rapport à une Newsletter. »*

« *Internet ne remplace pas le papier. »*

« *Souvent il n'y a qu'une brochure dans le cinéma. »*

« *L'interview, c'est précieux. »*

« *Les fiches techniques donnent toutes les infos dont on a besoin. »*

« *Ca va au-delà de là où on peut aller. »*

#### Réactions spontanées aux fiches Ciné Diversité

« *Arte fait partie des promotions. »*

« *Ça donne envie parce que c'est en couleur. »*

« *Très bonne idée l'interview du réalisateur. »*

« *Très intéressant mais pas très joli (mise en page, carrés rouges autour). »*

« *Le cadre blanc qui rétrécit l'affiche. »*

« *Un peu grand, il faut le plier. »*

« *J'entrerais sur des trucs très factuels dès l'entrée. »*

« *Quand on vous le donne dans la rue, le geste machinal, c'est pas de l'ouvrir, c'est de le retourner, d'où l'intérêt de mettre le synopsis à la fin. »*

« *La qualité du papier détermine si on garde ou non le document. »*

« *La petite brochure avec la petite carte que les enfants peuvent envoyer, ça, ça marche, c'est très bien. »*

« *Moi je préfère le Ciné Diversité / AFCAE : je trouve qu'il parle plus du film . La brochure de l'AFCAE met trop l'AFCAE en avant. »*

« *A lire 10 minutes avant, par contre je le garderais pas, c'est un truc jetable. »*

« *Moins concrète »*

« *Plus austère. »*

« *Trop grande, le format est difficile à prendre en main. »*

« *C'est difficile à ramener chez soi, alors que c'est des fiches qu'on a envie de conserver. »*

« *Il y a beaucoup de blancs. »*